

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 mai 2022

**DÉBRIEFING DU CONSEIL ECOFIN
ET DE L'EUROGROUPE
DES 14 ET 15 MARS 2022**

**Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances, chargé
de la Coordination de la lutte contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Dieter VANBESIEN

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions des membres	7
III. Réponses du ministre.....	18
IV. Répliques des membres.....	25
V. Réponses complémentaires du ministre.....	26

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 mei 2022

**DEBRIEFING VAN DE RAAD
ECOFIN EN EUROGROEP
VAN 14 EN 15 MAART 2022**

**Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën, belast met
de Coördinatie van de Fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen van de leden	7
III. Antwoorden van de minister.....	18
IV. Replieken van de leden	25
V. Bijkomende antwoorden van de minister	26

06980

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cet échange de vues au cours de sa réunion du mercredi 23 mars 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, indique que le contexte a considérablement changé depuis le dernier débriefing en raison de la guerre en Ukraine. Au niveau européen, le ministre a participé à deux réunions informelles de l'Ecofin – une à Paris et une virtuelle –, ainsi qu'à une réunion formelle qui a eu lieu la semaine dernière à Bruxelles. Un Eurogroupe a également été organisé en marge des réunions de Paris et de Bruxelles.

Le ministre se penche tout d'abord sur les implications de la guerre en Ukraine pour les activités de la filière Ecofin. Les sanctions économiques sont bien entendu prises au niveau des ministres des Affaires étrangères. Les réunions du Conseil Ecofin de ces dernières semaines ont principalement servi à assurer le soutien politique nécessaire à des sanctions financières spécifiques et à évaluer au mieux l'impact de la crise sur nos économies. L'objectif sous-jacent est de maintenir l'unité au sein de l'Union européenne, tant dans l'action que dans l'analyse.

Le ministre pense qu'il peut dire que jusqu'à présent, on a bien réussi à garder cet unité au sein de l'Union. En même temps, il avoue que cette unité, il faut y travailler chaque jour, car les défis à relever resteront énormes dans la période à venir.

En ce qui concerne les sanctions, le ministre ne va pas revenir au contenu des différents paquets car les sanctions sont prises par les ministres des affaires étrangères, et car il suppose que les membres de la commission sont bien au courant. Le ministre souhaite surtout donner plus de détails sur la mise en œuvre de ces sanctions qui relèvent de ses compétences, notamment les sanctions financières et le gel des avoirs. Le ministre explique que les principes sous-jacents de son politique de sanctions sont triples:

— on doit garantir la mise en œuvre des sanctions dans la durée;

— les sanctions doivent faire plus de mal au régime russe qu'à l'Union européenne;

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 23 maart 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, geeft aan dat de context sinds de vorige debriefing grondig is gewijzigd door de oorlog in Oekraïne. Op Europees niveau heeft de minister ondertussen deelgenomen aan twee informele Ecofin-bijeenkomsten – één in Parijs en één virtueel –, alsook aan een formele bijeenkomst vorige week in Brussel. In de marge van de vergaderingen in Parijs en Brussel werd ook telkens een Eurogroep georganiseerd.

Vooreerst gaat de minister in op de implicaties van de oorlog in Oekraïne op de werkzaamheden binnen de Ecofin-filière. Uiteraard worden de economische sancties genomen in de filière van de ministers van Buitenlandse Zaken. De Ecofin-bijeenkomsten van de afgelopen weken hebben vooral gediend om het nodige politieke draagvlak voor specifieke financiële sancties te garanderen en om de impact van deze crisis op onze economieën zo goed mogelijk te gaan inschatten. De onderliggende doelstelling hierbij is het bewaren van eenheid binnen de Europese Unie, zowel in actie als in analyse.

De minister durft te stellen dat men er vooralsnog goed in geslaagd is die eenheid binnen de Unie te handhaven. Tegelijkertijd geeft hij toe dat het bewaken van die eenheid een permanente taak geworden is, gelet op de enorme uitdagingen die de komende tijd op stapel staan.

Wat de sancties betreft, zal de minister niet opnieuw op de inhoud van de verschillende pakketten ingaan omdat de sancties door de ministers van Buitenlandse Zaken worden genomen en omdat hij ervan uitgaat dat ze al genoegzaam bekend zijn bij de commissieleden. De minister wil vooral meer details verstrekken over de uitvoering van de sancties die onder zijn bevoegdheid vallen, meer bepaald de financiële sancties en de bevrozing van de tegoeden. De minister legt uit dat de achterliggende beginselen van zijn beleid drieledig zijn:

— de tenuitvoerlegging van de sancties moet in de tijd worden gewaarborgd;

— de sancties moeten harder aankomen bij het Russische regime dan bij de Europese Unie zelf;

— l'Union européenne reste en étroite concertation avec ses partenaires en dehors de l'Union.

Dans le cadre de ses compétences, le ministre a adopté la ligne suivante en matière de sanctions:

— il a invité son administration à informer les secteurs et acteurs concernés immédiatement après la publication européenne des règlements prévoyant des sanctions. En effet, c'est aux divers acteurs et secteurs qu'il incombe d'appliquer les règlements. Une dérogation peut être demandée à la Trésorerie, qui prendra le cas échéant une décision à cet égard;

— dans les matières dans lesquelles il y aurait une marge d'interprétation, le ministre a demandé à la Trésorerie d'appliquer le principe de précaution et de prendre directement contact avec la Commission européenne en cas de doute sur le plan juridique. Les contacts entre la Trésorerie et la Commission sont bien établis. La Commission fournit également des clarifications et des orientations supplémentaires;

— le ministre a par ailleurs désigné le chef de la Trésorerie en qualité de représentant de la Belgique au sein de la *task force* "gel et confiscation" créée par la Commission. Cette *task force* s'est déjà réunie à deux reprises et son objectif principal est de mettre en œuvre la politique en matière de sanctions de la manière la plus uniforme possible dans toute l'Union;

— enfin, des contacts étroits sont entretenus avec les pays avoisinants.

Le ministre indique que pour l'instant, en ce qui concerne la Belgique, 10 milliards d'euros ont déjà été gelés, dont 2,7 milliards d'euros sur des comptes bancaires et 7,3 milliards d'euros de transactions. Le relevé des dossiers individuels est conservé par la Trésorerie, mais il a un caractère confidentiel, ce qui s'explique par des motifs d'ordre commercial et juridique.

Le ministre souhaite par ailleurs évoquer brièvement le rôle important que joue la douane dans le cadre des sanctions. Les trains de sanctions de l'UE visent également différentes marchandises qui sont sous embargo et ne peuvent plus être exportées vers la Russie ou la Biélorussie. L'application correcte de ces mesures est contrôlée par la douane à nos frontières. Il s'agit d'un défi majeur sur le plan logistique, mais la situation reste sous contrôle.

En ce qui concerne l'impact de la crise sur nos économies, le ministre avoue que la situation est difficile et complexe à prédire. La Commission n'est pas encore en

— de l'Union européenne reste en étroite concertation avec ses partenaires en dehors de l'Union.

Binnen zijn bevoegdheden heeft de minister inzake sancties de volgende lijn aangehouden:

— hij heeft zijn administratie gevraagd om direct na de Europese publicatie van de sanctieverordeningen de betrokken sectoren en actoren te informeren. Het is namelijk de verantwoordelijkheid van de diverse sectoren en actoren om de verordeningen toe te passen. Een afwijking op de toepassing kan worden aangevraagd bij de Thesaurie, die desgevallend een beslissing ter zake zal nemen;

— daar waar er interpretatiemarge zou bestaan, heeft de minister de Thesaurie gevraagd om te ageren vanuit het voorzorgsprincipe, en bij juridische twijfel direct contact op te nemen met de Europese Commissie. De contacten tussen de Thesaurie en de Commissie zijn dan ook goed uitgebouwd. De Commissie voorziet ook in verdere verduidelijkingen en richtsnoeren;

— de minister heeft voorts het hoofd van de Thesaurie aangeduid als Belgisch vertegenwoordiger in de door de Commissie opgerichte "*Seizure and Freeze Task Force*". Deze taskforce is ondertussen al tweemaal bijeen gekomen en dient in de eerste plaats om het sanctiebeleid zo homogeen mogelijk in de Unie te implementeren;

— er wordt ten slotte ook heel nauw contact gehouden met de buurlanden.

Op dit moment kan de minister meegeven dat er, wat België betreft, al 10 miljard euro is bevroren, waarvan 2,7 miljard euro op bankrekeningen en 7,3 miljard euro aan transacties. Het overzicht van de individuele dossiers wordt bijgehouden door de Thesaurie, maar dit is om commerciële en juridische redenen vertrouwelijke informatie.

Verder verwijst de minister ook graag kort nog even naar de belangrijke rol van de douane in het kader van de sancties. De Europese sanctiepakketten omvatten ook verschillende goederen die onder een embargo vallen en die niet meer mogen worden uitgevoerd naar Rusland of Wit-Rusland. De correcte toepassing van deze maatregelen wordt aan onze grenzen gecontroleerd door de douane. Logistiek is dit een grote uitdaging, maar de situatie blijft onder controle.

Wat de impact van de crisis op onze economieën betreft, beaamt de minister dat de situatie moeilijk is en nauwelijks te voorspellen valt. De Commissie kan die

mesure de quantifier cet impact mais reconnaît que le chiffre de 4 % de croissance en Europe pour 2022, qui était avancé dans le “*Winter Forecast*”, était clairement trop optimiste. Néanmoins, la Commission est d’avis que les bases de notre croissance restent solides. L’Union européenne est confrontée à un choc de l’approvisionnement et pas un choc de la demande.

En même temps il est attendu que l’inflation grimpera encore plus que prévue. Au sein de l’Eurogroupe, les ministres mènent un débat ouvert avec la Présidente de la Banque centrale européenne (BCE) car il est évident que les conséquences de l’inflation arrivent bien entendu sur la table de la politique. Pour l’eurozone, l’inflation continue en grande partie être portée par les prix d’énergie. Un facteur complémentaire et aggravant constitue les prix de l’alimentation – à cause du prix du transport et les prix élevés des matières premières. Dans ce contexte, la Commission viendra aujourd’hui avec des propositions sur le marché de l’énergie et avec une communication sur l’alimentaire. Sur ce dernier point, le ministre voudrait aussi souligner qu’il s’agit pas seulement d’un défi pour l’Europe mais aussi d’un défi énorme en dehors de l’Europe, notamment en Afrique. Demain et vendredi, les chefs d’État et de gouvernement discuteront de ces propositions lors du sommet européen.

Lors de la réunion du Conseil Ecofin, la commissaire Vestager a également commenté une proposition visant à adapter le cadre des aides d’État en réponse à la crise ukrainienne de façon à pouvoir accorder des aides publiques ciblées aux acteurs qui subissent des dommages économiques à la suite de la guerre. Cette proposition, qui a été bien accueillie, est maintenant discutée plus avant dans les forums appropriés.

En ce qui concerne la politique budgétaire, les ministres ont examiné, tant au sein de l’Eurogroupe qu’au sein du Conseil Ecofin, les récentes “Orientations en matière de politique budgétaire pour 2023” de la Commission européenne. Ce document énonce plusieurs principes généraux. Les orientations individuelles pour chaque État membre devraient normalement être publiées en mai. Il convient toutefois de souligner que ces “Orientations en matière de politique budgétaire” n’ont pas encore pu prendre pleinement en compte les conséquences de la crise ukrainienne.

Le ministre souligne que la Commission européenne se penchera en mai sur l’extension de la clause dérogatoire générale au-delà du 31 décembre. Elle se fondera à cet égard sur l’analyse des “prévisions de printemps”. Les membres de la commission savent probablement que le ministre n’a aucun tabou en la matière et que les décisions seront prises sur la base des chiffres et analyses les plus récents de la Commission.

impact nog niet becijferen, maar erkent dat de groeiprognoze van 4 % die voor Europa voor 2022 werd aangehaald in de “*Winter Forecast*”, onmiskenbaar te optimistisch was. Niettemin is de Commissie van oordeel dat er nog altijd een solide basis voor groei is. De schok waarmee de Europese Unie wordt geconfronteerd, situeert zich bij de bevoorrading en niet bij de vraag.

Tegelijkertijd wordt verwacht dat de inflatie nog meer zal stijgen dan voorspeld. Binnen de Eurogroep voeren de ministers een open debat met de voorzitter van de Europese Centrale Bank (ECB), want het lijkt geen twijfel dat de politiek zich over de gevolgen van de inflatie zal moeten buigen. Voor de eurozone wordt de inflatie grotendeels aangestuwd door de energieprijzen. Een verzwarende en bijkomende factor zijn de voedselprijzen, als gevolg van de transportprijzen en de hoge grondstofprijzen. Tegen die achtergrond zal de Commissie vandaag voorstellen met betrekking tot de energiemarkt formuleren en een mededeling in verband met voeding uitbrengen. Wat dit laatste aspect betreft, benadrukt de minister dat deze uitdaging niet alleen rijst in Europa maar vooral ook daarbuiten, niet het minst in Afrika. Morgen en vrijdag zullen de staatshoofden en regeringsleiders die voorstellen bespreken tijdens de Europese top.

Tijdens de Raad Ecofin heeft Commissaris Vestager ook een voorstel voor aangepast staatsteunkader naar aanleiding van de Oekraïne-crisis toegelicht. Dit kader moet het mogelijk maken gerichte overheidssteun te geven aan die actoren die economische schade ondervinden ten gevolge van de oorlog. Dit voorstel – dat goed werd onthaald – wordt nu in de geëigende kanalen verder besproken.

Wat het begrotingsbeleid aangaat, hebben de ministers zowel in de Eurogroep als de Ecofin de recente “*Fiscal Guidance* voor 2023” van de Europese Commissie besproken. Dit document geeft enkele algemene principes weer. In mei volgt dan normaal gezien de individuele “*guidance*” per lidstaat. Het moet wel worden opgemerkt dat deze “*Fiscal Guidance*” nog niet ten volle de gevolgen van de Oekraïne-crisis heeft kunnen meenemen.

Belangrijk element is dat de Europese Commissie in mei het verlengen van de *General Escape Clause* na 31 december zal bekijken. De Commissie doet dit op basis van de analyse van de zogenaamde *Spring Forecast*. Zoals de commissieleden wellicht ook hebben vernomen, heeft de minister in dezen geen taboes en zal er worden beslist op basis van de meest recente cijfers en analyses van de Commissie.

La Commission a par ailleurs indiqué qu'aucun pays ne fera l'objet de la "procédure de déficit excessif" au cours du premier semestre. En ce qui concerne 2023, la Commission recommande aux pays faiblement endettés de continuer à investir massivement et aux pays plus endettés de s'engager sur la voie du désendettement.

Enfin, la Commission a défini, en se fondant sur ses consultations informelles, plusieurs principes de base en vue de l'adaptation du Pacte de stabilité et de croissance. Le ministre souscrit de manière générale à ces principes, qui s'accordent parfaitement avec les consultations informelles qu'il a menées en Belgique et avec ce qu'il a défendu et proposé au niveau européen. La position belge a été affinée dans ce cadre. Les paramètres fondamentaux sur lesquels reposent cette position, mais aussi les premières initiatives de la Commission, sont les suivants: des trajectoires de réduction de la dette plus individualisées mais plus contraignantes, davantage d'objectifs à moyen terme, des trajectoires de réduction de la dette liées aux investissements et aux réformes – le modèle de *Next Generation EU* servant de point de référence – et une simplification par le biais d'une règle *ex ante* plus claire, par exemple une règle en matière de dépenses. Le ministre a commenté tout cela en détail la semaine dernière lors de la discussion qui a eu lieu au sein de la Conférence interministérielle des Finances. Il souligne enfin que l'Eurogroupe a également adopté une déclaration concernant ces "Orientations en matière de politique budgétaire".

L'Eurogroupe en format inclusif (donc à 27) a également repris les discussions sur l'Union bancaire, sous l'impulsion de son président Paschal Donohoe. M. Donohoe veut arriver à un plan de travail pour le Sommet de la Zone euro en juin. Lors du prochain Conseil Ecofin, début avril au Luxembourg, il veut présenter une première version d'un tel plan de travail. Cependant, lors de la discussion, le ministre a constaté peu de progrès. Les États membres continuent à camper sur leurs positions en ce qui concerne la mutualisation des garanties de dépôt, la réduction des risques ou encore l'intégration des groupes bancaires. Le ministre est d'opinion que du progrès est possible mais seulement à condition que tout le monde saute en même temps et avec le même niveau d'ambition. Comme déjà mentionné à plusieurs reprises, pour notre pays l'aspect *Home/Host* reste crucial.

L'Eurogroupe a également discuté du treizième rapport de surveillance de la Grèce. Il y avait consensus que la Grèce continue à faire d'importants progrès, malgré le contexte difficile.

La présidence française a par ailleurs réussi lors de la réunion du Conseil Ecofin à dégager un accord politique

De Commissie stelt ook dat er alvast in het eerste semester géén landen in de zogenaamde "*excessive deficit procedure*" zullen worden opgenomen. Wat 2023 aangaat, beveelt de Commissie landen met lage schulden aan om massief te blijven investeren, en landen met een hogere schuld om de eerste stappen naar schuldafbouw in te zetten.

Ten slotte gaf de Commissie – op basis van haar informele consultaties – enkele eerste onderliggende principes mee, ter aanpassing van het Stabiliteits- en Groeipact. Algemeen kan de minister zich heel goed vinden in deze principes. Deze sluiten heel goed aan bij wat hij binnen België al informeel consulteerde, en ook verdedigde en inbracht op Europees niveau. In dit verband is de Belgische positionering verder verfijnd. Basisparameters van deze positie maar ook van de eerste aanzetten van de Commissie zijn: meer individuele maar meer afdwingbare schuldtrajecten, meer middellangetermijndoelstellingen, schuldtrajecten linken met investeringen en hervormingen – waarbij het model van *Next Generation EU* een aanknopingspunt vormt, en een vereenvoudiging via een meer duidelijke *ex ante*-regel, bijvoorbeeld een uitgavenregel. De minister heeft dit trouwens afgelopen week ook in detail toegelicht en besproken binnen de Interministeriële conferentie van Financiën. Hij geeft ten slotte nog mee dat de Eurogroep ook een verklaring over deze "*Fiscal guidance*" heeft aangenomen.

Onder impuls van Eurogroepvoorzitter Paschal Donohoe heeft de Eurogroep – in zijn inclusieve samenstelling met 27 – eveneens de besprekingen over de Bankenunie hervat. Tegen de Eurozonetop in juni 2022 wil de heer Donohoe een werkplan klaar hebben. Een eerste versie daarvan wil hij begin april in Luxemburg voorstellen op de eerstvolgende Raad Ecofin. De minister heeft bij de bespreking evenwel vastgesteld dat er weinig vooruitgang geboekt is. Inzake de onderlinge spreiding van de depositogaranties, de risico-inperking of de integratie van de bankenconcerns willen de lidstaten niet van hun standpunt afwijken. De minister is van oordeel dat vooruitgang mogelijk is, mits iedereen tegelijk de sprong waagt en dezelfde ambities koestert. Zoals meermaals aangegeven, blijft voor België het *Home/Host*-aspect cruciaal.

Voorts heeft de Eurogroep het dertiende monitoring-verslag voor Griekenland besproken. De consensus was dat Griekenland, de moeilijke context ten spijt, forse vooruitgang blijft boeken.

Tijdens de Raad Ecofin is het Franse voorzitterschap er voorts in geslaagd een politiek akkoord te bereiken

sur le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF). La France a traité ce dossier de manière extrêmement rapide et elle l'a mené à bonne fin, ce dont le ministre ne peut que se féliciter. Malgré la situation de crise actuelle – et les mesures nécessaires à prendre à court terme –, il est important que le paquet “Fit for 55” soit également déployé à moyen terme. Le MACF en constitue un élément important.

La présidence française a malheureusement eu moins de succès en ce qui concerne le deuxième pilier: la directive transposant l'accord de l'OCDE sur la fiscalité internationale, qui requiert un consensus au sein du Conseil. Une série de pays, dont la Pologne, l'Estonie, la Suède et Malte, ne peuvent pas encore donner leur accord. La France continuera à mener des consultations intensives au cours de la période à venir et le dossier sera remis à l'ordre du jour du Conseil Ecofin début avril.

Le ministre indique enfin qu'il a eu en marge des réunions différents contacts avec les pays du Benelux, mais aussi des contacts bilatéraux avec, entre autres, ses homologues allemand et autrichien. Toujours en marge de ces réunions, le ministre a organisé un colloque Benelux sur l'écart de TVA (*VAT-gap*), auquel ses collègues du Benelux ont également participé.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) aborde plus en détail les thématiques suivantes.

— Sanctions financières vis-à-vis de la Russie

La logique des sanctions imposées à la Russie suite à la guerre en Ukraine est de faire en sorte que l'économie russe se retrouve isolée et soit frappée d'inflation, de sorte à faire “crasher” le système. Mais cette logique semble ne pas fonctionner: la Russie continue de voir entrer deux fois plus de liquidités qu'elle en débourse. L'export et le paiement de gaz, de pétrole et d'autres sources d'énergie russes se poursuivent. La balance de paiements de l'Europe avec la Russie est donc négative. Est-il prévu de mener également un débat à ce sujet à un niveau plus global?

M. Vladimir Poutine a voté une loi en Russie pour que les moyens de financement des biens vendus en euros ou en dollars américains soient reconvertis en roubles dans les trois jours. M. Loones estime qu'il serait bon de discuter au niveau du conseil Ecofin ou de l'Eurogroupe pour comprendre comment la Russie parvient à traiter cette masse phénoménale de transactions. Selon lui, cela passe sans doute par la banque centrale russe et

over de *Carbon Border Adjustment Tax*, de zogenaamde CBAM. Frankrijk heeft dit dossier uitermate snel en succesvol behandeld, wat de minister alleen maar toejuicht. Ondanks de huidige crisismodus – en de noodzakelijke korte-termijnacties die moeten worden genomen, is het van belang dat ook op middellange termijn het “Fit for 55”-pakket wordt uitgerold. CBAM is hiervan een belangrijk onderdeel.

Jammer genoeg was het Franse voorzitterschap minder succesvol inzake Pijler 2: de richtlijn ter omzetting van het OESO-akkoord inzake de internationale belasting. Hiervoor is consensus nodig binnen de Raad. Een aantal landen, waaronder Polen, Estland, Zweden, en Malta kunnen hun akkoord nog niet geven. Frankrijk zal de komende tijd intensief verder overleggen, en het dossier komt opnieuw op de agenda van de Ecofin begin april.

Ten slotte geeft de minister nog mee dat hij in de marge van de vergaderingen diverse contacten had in Benelux-verband, maar ook bilaterale contacten met onder meer zijn Duitse en Oostenrijkse collega's. Eveneens in de marge organiseerde de minister een Benelux-colloquium over de *VAT-gap*, waaraan ook zijn Benelux collega's hebben deelgenomen.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) gaat dieper in op volgende thema's.

— Financiële sancties jegens Rusland

De logica achter de sancties tegen Rusland ten gevolge van de oorlog in Oekraïne bestaat erin de Russische economie te isoleren en ten prooi te doen vallen aan inflatie, opdat het systeem ineens zou storten. Die aanpak blijkt echter niet te werken, want Rusland blijft dubbel zoveel liquide middelen ontvangen als het land uitgeeft. De uitvoer en de betaling van gas, olie en andere Russische energiebronnen gaan gewoon door. De betalingsbalans van Europa ten aanzien van Rusland is dus negatief. Zal ook over dat thema op breder niveau een debat worden gevoerd?

President Poetin heeft in Rusland een wet doen aannemen waardoor de financieringsmiddelen van de in euro of in Amerikaanse dollar verkochte goederen binnen drie dagen moeten worden omgezet in roebel. De heer Loones meent dat het nuttig zou zijn binnen de Raad Ecofin of de Eurogroep te bespreken hoe Rusland erin slaagt dat gigantische aantal transacties te verwerken. Volgens de spreker verloopt dit waarschijnlijk via de Russische

pas par une institution financière ordinaire, ou en tous les cas, avec l'aide d'un grand nombre d'experts financiers, ce qui permet à la banque centrale russe de disposer d'une très grande quantité de dollars et d'euros. Dès lors, la BCE et la FED sont garantes de la politique de la banque centrale russe, ce qui est, selon M. Loones, stratégiquement intelligent de la part de M. Vladimir Poutine, mais entre en contradiction avec la politique de sanctions menée actuellement. Est-il prévu de réfléchir à cette question?

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE*

Il y a globalement un accord concernant la taxe carbone aux frontières, à en croire le comportement de vote sur ce dossier des différents partis au Parlement européen. D'autre part, si l'on examine la situation avec réalisme, on se trouve d'ores et déjà confronté à une "greenflation", une inflation liée à ces mesures. La question n'est donc pas de savoir si l'on doit prendre ces mesures, mais bien si le moment est opportun pour les prendre. M. Loones peut fournir des informations complémentaires à ce sujet si nécessaire.

— *Pacte de stabilité et de croissance*

L'orateur constate que M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Economie et du Travail écrit régulièrement des articles d'opinion qui sont publiés dans la presse. Un de ses textes paru récemment dans *De Tijd* est signé par tous les ministres socialistes. M. Loones trouve positif que les ministres communiquent. Généralement, ils signent leur contribution de leur nom et titre s'ils s'expriment pour défendre la politique gouvernementale, mais dans ce cas-ci, M. Loones pense qu'il était question d'une communication du parti, pas du gouvernement. C'est normal si cela émane d'un président de parti ou d'un député, mais cela venait ici de plusieurs ministres, en leur nom, pour questionner le pacte de stabilité européen et affirmer qu'il devrait évoluer vers un pacte européen de solidarité. L'article affirmait notamment que la discipline budgétaire occasionne des dommages économiques qui entraînent un malaise social et politique, que les normes du pacte de stabilité constituent un faux pas important, que les trajets budgétaires des pays membres devraient être définis au cas par cas, au lieu d'appliquer une règle globale, que le fait que les États membres contractent des dettes considérables ne constitue pas un argument pour limiter la marge de manœuvre budgétaire. M. Loones aimerait savoir dans quelle mesure ces affirmations tranchées traduisent le point de vue du gouvernement.

centrale bank in plaats van via een gewone financiële instelling, of in elk geval met de hulp van een groot aantal financiële deskundigen, waardoor de Russische centrale bank kan beschikken over een enorme hoeveelheid dollars en euro's. Op die manier staan de ECB en de FED garant voor het beleid van de Russische centrale bank; dat is volgens de heer Loones een strategisch intelligente zet van Vladimir Poetin, maar een en ander strookt niet met het thans gevoerde sanctiebeleid. Zal over dat vraagstuk worden nagedacht?

— *Koolstofaks aan de grenzen van de EU*

Uit het stemgedrag ter zake van de diverse partijen binnen het Europees Parlement kan worden afgeleid dat er algemeen overeenstemming is over de koolstofaks aan de grenzen. Wanneer men de toestand realistisch bekijkt, stelt men echter vast dat nu al sprake is van "greenflation", dus van inflatie ten gevolge van dergelijke maatregelen. De vraag is dus niet of die maatregelen moeten worden genomen, maar wel of dit het geschikte moment ervoor is. Indien nodig kan de heer Loones ter zake bijkomende informatie verstrekken.

— *Stabiliteits- en Groeipact*

De spreker stelt vast dat de vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, de heer Pierre-Yves Dermagne, regelmatig opiniestukken voor de pers schrijft. Eén van zijn onlangs in *De Tijd* verschenen teksten was ondertekend door alle socialistische ministers. De heer Loones vindt het goed dat de ministers communiceren. Doorgaans ondertekenen zij hun stuk met hun eigen naam en met hun titel wanneer zij het regeringsbeleid verdedigen, maar in dit geval denkt de heer Loones dat sprake was van partijcommunicatie in plaats van regeringscommunicatie. Zulks is normaal wanneer de tekst van de hand is van een partijvoorzitter of van een volksvertegenwoordiger, maar de bedoelde bijdrage was afkomstig van meerdere ministers, in eigen naam, die het Europees stabiliteitspact ter discussie stelden en aangaven dat dit pact zou moeten evolueren naar Europees solidariteitspact. In het artikel werd met name beweerd dat begrotingsdiscipline economische schade teweeg brengt en aldus voor sociale en politieke onrust zorgt, alsook dat de in het stabiliteitspact opgenomen normen een grote fout zijn, en dat de begrotingstrajecten van de lidstaten individueel zouden moeten worden vastgelegd, veeleer dan op grond van een algemene regel; voorts zou het feit dat de lidstaten aanzienlijke schulden aangaan geen argument zijn om de begrotingsruimte in te perken. De heer Loones wil weten in welke mate die scherpe beweringen een weerspiegeling zijn van het regeringsstandpunt.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) souhaite se pencher sur plusieurs points, qui sont abordés de manière thématique ci-dessous.

— *Sanctions financières vis-à-vis de la Russie*

L'intervenant indique qu'à ce débriefing traditionnel s'est ajouté, à la demande du groupe Ecolo-Groen, un état des lieux des sanctions décidées au niveau international et européen en Belgique. Entretemps, des informations à ce sujet ont été communiquées par la presse, qui évoque notamment un montant de 10 milliards d'euros. La Belgique héberge de nombreuses institutions financières et il est normal que lorsque des transactions sont gelées, notamment par le biais d'Euroclear, cela concerne des montants considérables. M. Vanden Burre souligne qu'il était important, politiquement, de montrer que le gouvernement aborde cette question de manière ambitieuse et ferme, en particulier face au régime de M. Poutine et à son entourage, et non envers la population russe.

Des échanges ont eu lieu hier avec M. le Premier ministre concernant les discussions à Versailles. M. Vanden Burre trouverait intéressant de comparer l'approche de la Belgique avec celle d'autres pays d'Europe par rapport à l'application de ces sanctions, de manière à être plus efficaces. Il est notamment question dans d'autres pays de saisir des yachts, donc de viser le patrimoine, ou de tracer les sociétés écran destinées à échapper aux sanctions, en collaboration avec la justice. Certains députés Verts au Parlement européen auraient par exemple proposé des actions visant les oligarques russes, comme l'enregistrement du patrimoine. Bien qu'il n'y ait pas de cadastre des fortunes en Belgique, M. Vanden Burre demande s'il serait possible, à titre exceptionnel, de prendre des mesures en termes de "confiscation" de biens de ces oligarques. Selon lui, la mise en place de sanctions par rapport à l'entourage du président russe constitue notre meilleure arme en tant qu'État.

Ces derniers jours, la presse a beaucoup parlé du secteur du diamant. Une grande partie des diamants en Belgique sont importés de Russie, par l'intermédiaire de l'entreprise russe *groupe Alrosa*, qui serait liée au pouvoir russe, notamment parce que c'est une entreprise en partie publique (25 %), mais aussi à des oligarques proches de M. Poutine. Le nom du dirigeant de cette entreprise ne figure pas dans la "liste noire" des oligarques à sanctionner au niveau européen, mais M. Vanden Burre estime qu'il serait bon de pouvoir agir, démontrer qu'elle finance les activités, et donc la guerre de M. Poutine et, si possible, interdire les activités d'importation de cette

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) wenst een aantal punten aan te halen die hieronder thematisch worden weergegeven.

— *Financiële sancties jegens Rusland*

De spreker stelt dat de traditionele debriefing, op vraag van de Ecolo-Groen-fractie, werd aangevuld met een overzicht van de stand van zaken van de sancties die België op internationaal en Europees vlak heeft genomen. Inmiddels werd in de pers gewag gemaakt van een bedrag ten belope van 10 miljard euro. In ons land zijn talrijke financiële instellingen gevestigd; wanneer transacties worden opgeschort, meer bepaald via Euroclear, betreft zulks uiteraard aanzienlijke bedragen. De heer Vanden Burre benadrukt dat het politiek belangrijk was om te laten zien dat de regering die kwestie ambitieus en krachtdadig aanpakt, inzonderheid ten aanzien van het regime van president Poetin en van diens omgeving, maar zich niet kant tegen de Russische bevolking.

De uitkomst van de ontmoeting te Versailles werd gisteren met de eerste minister doorgesproken. De heer Vanden Burre zou het interessant vinden de Belgische aanpak inzake de toepassing van die sancties te vergelijken met die van andere Europese landen, teneinde een en ander doeltreffender te maken. Zo nemen andere landen met name jachten in beslag (om het vermogen te treffen), of wordt in samenwerking met het gerecht gespeurd naar de vennootschappen die als dekmantel werden opgezet om de sancties te omzeilen. Leden van de fractie van de Groenen in het Europees Parlement zouden bijvoorbeeld ertoe hebben opgeroepen de Russische oligarchen aan te pakken door middel van een vermogensregister. Hoewel België geen vermogenskadaster heeft, vraagt de heer Vanden Burre of bij wijze van uitzondering maatregelen zouden kunnen worden genomen die neerkomen op een "confiscatie" van de eigendommen van die oligarchen. Hij is van oordeel dat de Staat geen beter wapen heeft dan sancties te treffen ten aanzien van de entourage van de Russische president.

De diamantsector is de jongste dagen vaak aan bod gekomen in de media. Een aanzienlijk deel van de diamanten in België komt uit Rusland, via de Russische groep van diamantbedrijven *Alrosa*. Die zou als gedeeltelijk overheidsbedrijf (25 %) banden hebben met het Russische bewind, maar ook met oligarchen die dicht bij president Poetin staan. De naam van de topman van dat bedrijf staat niet op de "zwarte lijst" van de door Europa te sanctioneren oligarchen, maar de heer Vanden Burre vindt optreden gepast. Er zou moeten kunnen worden aangetoond dat het bedrijf de activiteiten – en dus de oorlog – van de heer Poetin financieel ondersteunt. Indien

entreprise en Belgique. M. Vanden Burre souligne que M. le ministre a affirmé à la presse qu'il n'était pas opposé à cette idée, il demande confirmation. Le cas échéant, le groupe Ecolo-Groen soutiendrait cette initiative.

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE*

L'intervenant indique que le CBAM (*Carbon Border Adjustment Mechanism*) va totalement dans le sens de ce pour quoi les écologistes plaident depuis des années. Il demande comment cela va se concrétiser, y compris vis-à-vis de l'Union européenne, et quel rôle la Belgique va jouer à ce titre.

M. Malik Ben Achour (PS) souhaite également aborder plus en détail plusieurs thématiques.

— *Sanctions financières vis-à-vis de la Russie*

M. Ben Achour précise que son parti est favorable à des sanctions économiques, fortes, graduelles et ciblées. À l'égard des oligarques: un audit récent ferait état d'une valeur d'actifs de 35 oligarques de 15 milliards d'euros. Existe-t-il, au niveau européen, des outils de monitoring pour mesurer les effets des sanctions sur la tenue de la guerre en tant que telle? Cela permettrait de vérifier si les sanctions permettent d'endiguer l'avancée militaire russe en Ukraine, en plus d'affecter l'économie russe.

Concernant les oligarques, quelles sont les sanctions ciblées qui ont déjà été prises et dans quelle mesure impactent-elles l'économie belge? M. Ben Achour a déjà souligné cette question en plénière. Il évoque les cas de confiscation, par exemple celle de yachts en Allemagne et en Italie, et se demande si de telles actions seraient envisageables en Belgique et dans quel cadre.

Par ailleurs, des mesures d'aide sont-elles prévues à l'égard des Ukrainiens? Il pense par exemple à des facilités de paiement ou des mesures visant à soutenir le cours de la monnaie ukrainienne et éviter que les sanctions aient des conséquences négatives sur l'économie du pays.

— *Taxation des multinationales*

Ce dossier est important pour les socialistes et constitue la base d'un changement de paradigme en termes de fiscalité internationale. Quelle est la position belge défendue au sein de l'Ecofin, et quel est le timing proposé jusqu'à l'obtention d'un accord?

Il est possible que les importations de ce type de produits en Belgique soient interdites. Le monsieur Vanden Burre souligne que le ministre a déclaré à la presse qu'il n'était pas opposé à cette idée, il demande confirmation. Le cas échéant, le groupe Ecolo-Groen soutiendrait cette initiative.

— *Koolstoftaks aan de grenzen van de EU*

De spreker wijst erop dat het CBAM (*Carbon Border Adjustment Mechanism*) naadloos aansluit op hetgeen waartoe de Groenen al jaren oproepen. Hij vraagt hoe die regeling zal worden ingevuld, ook ten opzichte van de Europese Unie, en welke rol België daarin zal spelen.

De heer Malik Ben Achour (PS) wenst eveneens een aantal thema's verder uit te diepen.

— *Financiële sancties tegen Rusland*

De heer Ben Achour verduidelijkt dat zijn partij voorstander is van krachtvolle, trapsgewijze en gerichte economische sancties. Uit een recente audit is gebleken dat 35 oligarchen activa bezitten ter waarde van 15 miljard euro. Bestaan er Europese instrumenten om de impact van de sancties op het verloop van de oorlog te meten? Zo ja, dan zou aldus kunnen worden nagegaan of de sancties niet alleen gevolgen hebben voor de Russische economie, maar ook een invloed hebben op de militaire opmars van het Russische leger in Oekraïne.

Welke gerichte sancties werden reeds genomen ten aanzien van de oligarchen, en in welke mate hebben zij gevolgen voor de Belgische economie? De heer Ben Achour heeft die kwestie al aan de orde gesteld in de plenumvergadering. De spreker verwijst naar de inbeslagneming van jachten in Duitsland en in Italië; hij vraagt of dergelijk optreden in België mogelijk zou zijn, en zo ja, in welke context.

Wordt voorts voorzien in maatregelen om de Oekraïners te ondersteunen? De spreker denkt aan betalingsfaciliteiten of aan maatregelen om de koers van de Oekraïense munt te ondersteunen, alsook om te voorkomen dat de sancties negatieve gevolgen hebben voor de economie van het land.

— *Belastingheffing op multinationals*

De socialistische partijen hechten veel belang aan dit dossier; het vormt de grondslag voor een paradigmaverschuiving inzake internationale fiscaliteit. Welk standpunt staat ons land in Ecofin voor, en welk tijdspad wordt voorgesteld om tot een akkoord te komen?

Il est question d'un blocage de la part de certains pays (Pologne, Estonie, Malte, Suède et la Hongrie), en quoi ce blocage consiste-t-il précisément? L'accord sur une taxation minimale à 15 % avait été validée par tous les membres, pourquoi cet accord est-il remis en question aujourd'hui?

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE*

M. Ben Achour estime que c'est précisément maintenant que ce dispositif est nécessaire, car nos dépendances nous affaiblissent. Ce genre de mécanisme devrait permettre à l'Europe de retrouver une forme de "souveraineté" économique de manière à réduire ses dépendances. L'objectif est de ne plus s'exposer à une concurrence déloyale, fondée sur un marché européen totalement ouvert et libéralisé qui constitue de graves risques pour les économies et la population des États membres. Quel est précisément l'état des travaux et quelles sont les perspectives en termes de calendrier?

M. Steven Matheï (CD&V) souhaite lui aussi évoquer certaines thématiques.

— *Sanctions financières vis-à-vis de la Russie*

Étant donné le grand nombre des sanctions prises, il est parfois difficile d'avoir une vue d'ensemble. Où peut-on les retrouver et d'autres sanctions sont-elles encore prévues à court terme?

Ces sanctions ont un effet dans beaucoup de domaines. Quelles sont les autres mesures que pourrait prendre le SPF Finances?

Le registre UBO est un outil intéressant permettant notamment de lutter contre le blanchiment d'argent ou le terrorisme, peut-il être utile ici? Une évaluation à ce sujet a-t-elle été réalisée?

La presse communiquait récemment que la présidente de la BCE, Mme Christine Lagarde, avait évoqué les crypto-monnaies et le fait qu'elles pourraient constituer une menace car elles permettraient d'échapper à certaines sanctions. Cette question a-t-elle fait l'objet de discussions au niveau du conseil Ecofin ou de l'Eurogroupe?

Les montants concernés par le gel des avoirs et le blocage de comptes semblent être bien plus importants en Belgique que dans les pays voisins, est-ce lié au fait que le réseau Swift et Euroclear sont établis en Belgique?

Bepaalde landen (Polen, Estland, Malta, Zweden en Hongarije) zouden dwarsliggen. Wat houdt zulks precies in? Alle leden waren het eens over een minimumbelasting van 15 %. Waarom wordt dat akkoord thans opnieuw ter discussie gesteld?

— *Koolstoftaks aan de EU-grenzen*

Volgens de heer Ben Achour is die maatregel net nu noodzakelijk, want onze afhankelijkheid op velerlei vlakken verzwakt onze positie. Een dergelijke regeling zou Europa in staat moeten stellen opnieuw een zekere economische "soevereiniteit" te vinden, teneinde de eigen afhankelijkheid te verminderen. Het ligt in de bedoeling zich niet langer bloot te stellen aan oneerlijke concurrentie die berust op een volledig open en geliberaliseerde Europese markt; zulks houdt ernstige risico's in voor de economieën en voor de bevolking van de lidstaten. Hoe ver staat het precies met de werkzaamheden en welke zijn de perspectieven wat het tijdpad betreft?

De heer Steven Matheï (CD&V) wenst eveneens een aantal thema's aan te snijden.

— *Financiële sancties ten aanzien van Rusland*

Gezien het grote aantal sancties is het soms moeilijk een totaaloverzicht te krijgen. Waar zijn die te vinden, en zijn er op korte termijn nog andere sancties gepland?

Die sancties hebben een effect op velerlei vakken. Welke andere maatregelen zou de FOD Financiën kunnen nemen?

Het UBO-register is een interessant instrument waarmee onder meer het witwassen van geld of terrorisme kan worden tegengegaan. Kan het in dezen worden aangewend? Werd zulks nagegaan?

Onlangs is in de pers gemeld dat de voorzitter van de ECB, mevrouw Christine Lagarde, het had gehad over de cryptomunten en over het feit dat die een bedreiging zouden kunnen vormen, daar ze het mogelijk zouden maken sommige sancties te ontlopen. Is die aangelegenheid besproken in de Ecofin-Raad of in de Eurogroep?

De bedragen waarvoor de bevrozing van tegoeden en de blokkering van rekeningen geldt, lijken in België heel wat hoger te liggen dan in de buurlanden. Houdt zulks verband met het gegeven dat het Swift- en het Euroclear-netwerk in België gevestigd zijn?

Dans les autres pays, des biens tels que des bateaux ont été saisis, ce n'est apparemment pas le cas en Belgique. D'autres biens ont-ils été confisqués?

Les sanctions visent principalement la Russie, qu'en est-il de la Biélorussie?

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE*

Un accord politique sur l'introduction du CBAM a été conclu, qui doit encore être concrétisé. Quelles sont les étapes prévues et le timing envisagé pour la mise en place de ce mécanisme? Quel est l'impact escompté sur la capacité de concurrence des entreprises belges et flamandes?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) souhaite également aborder plusieurs thématiques.

— *Sanctions financières vis-à-vis de la Russie*

Des institutions situées en Belgique, comme Swift ou Euroclear, prennent des mesures contre les intérêts russes. Sur base de quelle instance la décision se prend-elle de bloquer telle ou telle personne ou institution? L'UE, l'Otan, l'ONU, le ministre?

Quel message est adressé par le gouvernement aux entreprises belges actives en Russie ou avec la Russie, telles que la société Ahlers, dirigée par M. Christian Leysen et dont 60 % du personnel est en Russie?

Le secteur diamantaire anversois est aussi concerné, avec par exemple la société russe Alrosa, qui est également active, selon le journal *De Morgen*, dans le commerce d'uranium et d'armes nucléaires. M. Van Hees cite: "Cette semaine, la Commission européenne décidera d'un cinquième paquet de sanctions contre la Russie. La question est de savoir si le secteur du diamant sortira d'affaire pour la énième fois." Des informations sont-elles disponibles, au niveau européen, sur le secteur diamantaire et son implication dans la guerre en Ukraine? Des mesures sont-elles prévues au niveau européen, ou envisageables au niveau belge?

M. Vladimir Lisin, qui détient une des plus grandes fortunes russes, ne serait pas visé par des sanctions. Il est coactionnaire, avec la Sogepa, de LNMK et semble avoir des liens avec M. Poutine. Sa société coffre-fort serait une société off-shore immatriculée à Chypre, dont le seul administrateur extérieur, selon *Sud-Presse*, est le prince Lorenz, beau-frère du roi Philippe. Y a-t-il un

In andere landen is beslag gelegd op goederen, zoals boten. In België is dat kennelijk niet het geval. Zijn er andere bezittingen in beslag genomen?

De sancties zijn vooral tegen Rusland gericht. *Quid* met Wit-Rusland?

— *Koolstoftaks aan de EU-grenzen*

Er is een politieke akkoord over de instelling van het *Carbon Border Adjustment Mechanism* (CBAM), dat voorsnog concreet moet worden ingevuld. Welke stappen zijn er gepland, en volgens welk tijdpad zal die regeling worden uitgevoerd? Welke impact wordt er verwacht op het concurrentievermogen van de Belgische en de Vlaamse ondernemingen?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wenst eveneens verschillende thema's aan te kaarten.

— *Financiële sancties ten aanzien van Rusland*

In België gevestigde instellingen zoals Swift of Euroclear treffen maatregelen tegen de Russische belangen. Welke instantie beslist om deze of gene persoon of instelling te blokkeren? Is dat de EU, de NAVO, de VN of de minister?

Welke boodschap geeft de regering aan de bedrijven die in Rusland actief zijn of met dat land zaken doen, zoals de door de heer Christian Leysen geleide onderneming Ahlers, waarvan 60 % van het personeel zich in Rusland bevindt?

Ook de Antwerpse diamantsector krijgt ermee te maken, bijvoorbeeld met het Russische bedrijf Alrosa, dat volgens het dagblad *De Morgen* eveneens actief is in de handel in uranium en kernwapens. Dienaangaande citeert de heer Van Hees: "Deze week beslist de Europese Commissie over een vijfde sanctiepakket tegen Rusland. Vraag is of de diamantsector een zoveelste keer de dans ontspringt." (*De Morgen* van 22 maart 2022). Is er op Europees niveau informatie beschikbaar over de diamantsector en over zijn betrokkenheid bij de oorlog in Oekraïne? Zijn er op Europees echelon maatregelen gepland, of kunnen maatregelen op Belgisch niveau worden genomen?

De heer Vladimir Lisin, een van de rijkste Russische burgers, wordt naar verluidt niet geviséerd door sancties. Hij is samen met Sogepa mede-aandeelhouder van LNMK Group en schijnt banden te hebben met president Poetin. Zijn als geldkluis fungerende onderneming zou een in Cyprus geregistreerde offshorevennootschap zijn, waarvan volgens *Sud-Presse* de enige externe

lien entre l'absence de sanctions le concernant et ses rapports avec le prince Lorenz?

— *Prix de l'énergie*

M. Van Hees demande confirmation du report de la décision à plus tard. Le sujet n'a-t-il donc pas été abordé par le conseil Ecofin ou l'Eurogroupe? La question se pose au niveau européen, pas seulement belge.

Quelle position le ministre défend-il au niveau européen pour faire baisser les prix de l'énergie? Par exemple, en Belgique, le taux de TVA varie en fonction du combustible, et les règles sont encore différentes au niveau européen. Ne serait-il pas pertinent d'aborder cette question, qui concerne des biens de première nécessité, au niveau européen, où le taux de taxation du mazout de chauffage est par exemple bloqué à 21 %?

— *Inflation*

Le 26 janvier, le ministre a affirmé que la présidente de la BCE s'attendait à une baisse des chiffres de l'inflation dans le courant de cette année. Ces prévisions sont-elles toujours d'actualité? Mme Christine Lagarde semble beaucoup plus prudente aujourd'hui.

— *Pacte de stabilité et de croissance*

En janvier, le ministre a dit qu'un consensus se dégageait sur la nécessité de trouver un équilibre entre la consolidation des finances publiques et la création d'une marge d'investissement. Cela implique de remettre en question les normes de l'accord de Maastricht. Quel est l'état des lieux de cette question, qui a un impact certain sur l'économie et la population?

— *Taxation des multinationales*

Il y a visiblement un blocage avec 4 pays, quelle est la nature des objections? Y a-t-il des voies de solution?

— *Paradis fiscaux*

Les listes européennes n'ont apparemment pas satisfait les ONG actives à ce sujet, quel est l'état des lieux de cette question?

bestuurder prins Lorenz is, de schoonbroer van koning Filip. Is er een verband tussen het uitblijven van sancties tegen hem en diens banden met prins Lorenz?

— *Energieprijzen*

De heer Van Hees had graag bevestiging gekregen dat de beslissing ter zake is uitgesteld. Betekent zulks dat de energieprijzen niet aan bod zijn gekomen binnen de Raad Ecofin of de Eurogroep? Het betreft geen louter Belgisch probleem, maar een probleem op Europees niveau.

Welk standpunt huldigt de minister op Europees niveau om de energieprijzen te doen dalen? In België verschilt bijvoorbeeld het btw-percentages naargelang van de brandstof, en op Europees niveau worden nog andere regels gehanteerd. Zou dat probleem, dat ten slotte basisgoederen betreft, niet beter op Europees niveau worden geregeld, waar bijvoorbeeld de btw op huisbrandolie op 21 % geblokkeerd is?

— *Inflatie*

Op 26 januari heeft de minister bevestigd dat de voorzitter van de ECB in de loop van dit jaar een daling van de inflatiecijfers verwacht. Geldt die prognose nog steeds? Mevrouw Christine Lagarde lijkt vandaag veel voorzichtiger.

— *Stabiliteits- en Groeipact*

In januari kondigde de minister aan dat een consensus in de maak was over de noodzaak om tot een evenwicht te komen tussen de consolidering van de overheidsmiddelen en het instellen van een investeringsmarge. Zulks houdt in dat de normen van de Overeenkomst van Maastricht tegen het licht moeten worden gehouden. Wat is de stand van zaken hieromtrent? Een en ander heeft immers met zekerheid gevolgen voor de economie en de bevolking.

— *Belastingheffing voor multinationals*

Blijkbaar liggen vier landen dwars. Welke tegenargumenten halen die aan? Zijn er oplossingen?

— *Belastingparadijzen*

De ngo's die daarmee aan de slag gaan, nemen blijkbaar niet tevreden met de Europese lijsten. Wat is de huidige stand van zaken?

— *Plan de relance européen*

Le ministre a annoncé en janvier qu'il y avait un consensus pour que les mesures de soutien suite à la pandémie soient levées progressivement. Entretemps, la pandémie n'a pas encore disparu, les prix de l'énergie ont fortement augmenté, et la Russie a déclaré la guerre à l'Ukraine. Dès lors, ce consensus est-il toujours d'actualité?

M. Christian Leysen (Open Vld) souhaite à son tour évoquer quelques thématiques.

— *Taxation des multinationales*

Le contexte actuel est particulier, avec une dette publique importante et des vagues d'inquiétude successives liées à la pandémie, à l'augmentation des prix de l'énergie, et maintenant à la crise en Ukraine. Cette situation difficile a des conséquences budgétaires, avec notamment l'augmentation des budgets de la défense, ou la vague d'immigration, qui a elle aussi un coût. À cela s'ajoutent des préoccupations futures telles que le vieillissement de la population ou l'augmentation des charges d'intérêts – même si l'agence de la dette nous a bien couverts. Le Plan européen de Stabilité et de Croissance vient d'être évoqué, le passé nous apprend qu'on ne peut pas intervenir si on ne connaît pas les règles, l'Europe aurait pu nous montrer le chemin, mais il est à craindre que la récente mutualisation de la dette et la nouvelle capacité d'emprunt des pays membres aient un impact négatif sur l'autorité de l'Europe. Dans ce contexte, quelles sont les avancées en matière de taxe minimum? Il semblerait qu'un accord ne puisse pas être conclu en 2022, qu'un couplage avec le pilier 1 soit envisagé, qu'en est-il du timing possible pour cette question?

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE*

Qu'est-ce qui a été décidé précisément à ce sujet?

— *Sanctions financières vis-à-vis de la Russie – réponse à la remarque de M. Van Hees*

M. Leysen confirme qu'il a été administrateur et dirigeant de plusieurs entreprises du secteur des services, dont certaines sont actives dans une dizaine de pays. Ces entreprises doivent bien entendu respecter la législation du pays où elles sont établies, faire preuve de loyauté et remplir leurs obligations vis-à-vis des clients et des collaborateurs. Une de ces entreprises emploie quelque 120 personnes en Ukraine, parmi lesquelles 30 à 40, issues de Kharkiv, ont dû fuir le conflit et se réfugier à l'Ouest du pays, en continuant d'être payées

— *Europees herstelplan*

De minister heeft in januari aangekondigd dat er een consensus bestond om de steunmaatregelen die naar aanleiding van de pandemie werden ingesteld, geleidelijk op te heffen. In de tussentijd is de pandemie nog niet voorbij, zijn de energieprijzen sterk gestegen en heeft Rusland de oorlog aan Oekraïne verklaard. Is die consensus dan nog wel intact?

De heer Christian Leysen (Open Vld) wenst eveneens een aantal thema's aan te kaarten.

— *Belastingheffing voor multinationals*

We bevinden ons in een bijzonder tijdsgewricht, met een hoge overheidsschuld en opeenvolgende golven doe onrust teweegbrengen, zoals de pandemie, de stijging van de energieprijzen en nu ook de crisis in Oekraïne. Die moeilijke situatie heeft budgettaire gevolgen, inzonderheid een verhoging van de defensiebudgetten, of nog de toenemende immigratie, die eveneens een kostenplaatje heeft. Daarbovenop komen toekomstige bekommelingen zoals de vergrijzing en de stijging van intrestenlasten, ook al heeft het Agentschap van de schuld ons goed ingedeekt. Het Europese Stabiliteits- en Groeipact kwam reeds ter sprake. Het verleden heeft ons echter geleerd dat niet kan worden opgetreden indien men de regels niet kent. Europa had ons de weg kunnen tonen, maar het valt te vrezen dat de recente onderlinge verdeling van de schuld en de nieuwe ontleningscapaciteit van de lidstaten een negatieve impact op het gezag van Europa zullen hebben. Welke vooruitgang werd in die context geboekt op het vlak van de minimumbelasting voor multinationals? Kennelijk is er voor 2022 geen akkoord in het verschiet en zou eraan worden gedacht die minimumbelasting aan de eerste pijler te koppelen. Welke mogelijke timing kan ter zake worden aangehouden?

— *Koolstoftaks aan de EU-grenzen*

Wat werd dienaangaande precies beslist?

— *Financiële sancties jegens Rusland – antwoord op de opmerking van de heer Van Hees*

De heer Leysen bevestigt dat hij bestuurder en ceo van een aantal ondernemingen in de dienstensector is geweest, waarvan sommige in een tiental landen actief zijn. Die ondernemingen dienen uiteraard de wetgeving na te leven van het land waar ze zijn gevestigd en zich ten aanzien van hun klanten en medewerkers loyaal op te stellen, alsook hun plichten te vervullen. Eén van die ondernemingen heeft een 120-tal personen in Oekraïne in dienst, van wie 30 tot 40 uit Kharkiv afkomstige werknemers door het conflict zijn moeten vluchten naar het

par leur employeur et en bénéficiant de la solidarité des collaborateurs belges, et notamment de la possibilité de faire appel à un fonds de soutien, pour lequel l'entreprise ne bénéficiera pas de facilités fiscales. M. Leysen fait observer que la guerre est un drame pour tout le monde et qu'il serait préférable de ne pas s'en servir pour les jeux politiques.

Ensuite, *M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen)* pose encore plusieurs questions spécifiques sur les sanctions financières prises à l'égard de la Russie.

L'intervenant estime qu'une des principales mesures que la Belgique peut prendre est d'identifier et de geler les avoirs des oligarques russes et, éventuellement, les soumettre à une "taxe de guerre". Qu'en est-il de cette question dans notre pays? Un aperçu est-il disponible?

Le rôle des crypto-monnaies ne doit pas être sous-estimé, ainsi que celui des paradis fiscaux. Les crypto-monnaies peuvent offrir un moyen facile d'échapper aux contraintes financières imposées. Elles sont également liées à la lutte contre la fraude fiscale. Existe-t-il un lien entre, d'une part, les mesures de sanction et, d'autre part, la lutte plus générale contre la fraude fiscale? Car si on parvient à détecter effectivement et geler les moyens des oligarques, on doit aussi avancer sur la question des paradis fiscaux.

À ce sujet, des initiatives sont prises, au Parlement européen, en faveur d'un registre mondial de la transparence financière, avec des sanctions à la clé pour les paradis fiscaux. Le gouvernement soutient-il ces initiatives?

M. Vanbesien rappelle qu'il a demandé la semaine dernière à M. Pierre-Yves Dermagne si le secteur diamantaire faisait l'objet d'une exception. M. Dermagne a répondu par la négative et a affirmé que le gouvernement s'est tenu aux principes communiqués précédemment, en donnant la possibilité de recourir à des mesures de sanction si les mesures avaient des conséquences négatives pour l'un ou l'autre secteur. La presse semble dire le contraire. En réalité, la question n'est pas de savoir qui a demandé quoi quand, mais bien que le secteur du diamant reste hors de portée. Le bourgmestre d'Anvers, Bart De Wever, aurait déclaré qu'un boycott du diamant n'a de sens que s'il a lieu au niveau mondial, sans quoi il n'atteint pas les oligarques russes mais uniquement certains de nos compatriotes car le commerce se déplacerait ailleurs, par exemple à Dubaï. M. Vanbesien comprend mais n'est pas d'accord avec ce raisonnement. Si l'Europe parvient à devenir indépendante du pétrole russe, ce pétrole sera tout de même vendu à la Chine ou l'Inde, mais cela ne peut pas être une raison pour ne

westen van het land. Ze worden door hun werkgever doorbetaald en kunnen rekenen op de solidariteit van hun Belgische collega-werknemers, meer bepaald op een steunfonds, waarvoor de onderneming geen belastingfaciliteiten krijgt. De heer Leysen merkt op dat de oorlog voor iedereen een drama is en dat men er goed aan doet die niet voor politieke spelletjes te gebruiken.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) stelt vervolgens nog een aantal specifieke vragen over de financiële sancties ten aanzien van Rusland.

Een van de belangrijkste maatregelen die België volgens de spreker kan nemen, is het opsporen en bevriezen van de activa van de Russische oligarchen en deze eventueel onderwerpen aan een "oorlogsheffing". Hoe staat het daarmee in België? Is er een overzicht voorhanden?

De rol van cryptomunten en van belastingparadijzen mag niet worden onderschat. Cryptomunten kunnen een makkelijke uitweg bieden voor de opgelegde financiële beperkingen. Ze houden ook verband met de bestrijding van fiscale fraude. Bestaat er een verband tussen de sanctiemaatregelen en de meer algemene strijd tegen fiscale fraude? Als men erin slaagt de middelen van de oligarchen effectief op te sporen en te bevriezen, moet men toch ook voortgang kunnen boeken op het vlak van de belastingparadijzen.

Het Europees Parlement neemt in dat verband initiatieven voor de totstandbrenging van een wereldwijd register inzake financiële transparantie waaraan sancties voor belastingparadijzen zouden worden gekoppeld. Steunt de regering die initiatieven?

De heer Vanbesien stipt aan dat hij minister Pierre-Yves Dermagne vorige week heeft gevraagd of er voor de diamantsector een uitzondering geldt; de minister heeft toen ontkennend geantwoord en verklaard dat de regering zich aan de eerder meegedeelde beginselen heeft gehouden door te voorzien in de mogelijkheid om sanctiemaatregelen te nemen indien de maatregelen nadelige gevolgen zouden hebben voor deze of gene sector. De pers lijkt echter het tegenovergestelde te beweren. In feite doet het er niet toe wie wat wanneer heeft gevraagd; het gaat erom dat de diamantsector buiten schot blijft. De Antwerpse burgemeester Bart De Wever zou hebben verklaard dat een diamantboycot alleen op wereldwijd niveau zinvol zou zijn en dat in het andere geval niet de Russische oligarchen zouden worden getroffen, maar alleen bepaalde landgenoten; de handel zou zich immers verplaatsen, bijvoorbeeld naar Dubai. De heer Vanbesien begrijpt die redenering, maar is het er niet mee eens. Indien Europa erin slaagt niet meer afhankelijk te zijn van Russische aardolie,

rien faire. Le gouvernement a-t-il l'intention de proposer un boycott du diamant russe?

M. Sander Loones (N-VA) réagit à l'intervention de M. Vanbesien: cette affirmation concerne aussi bien M. le ministre Jan Jambon que M. Bart De Wever. Il affirme qu'aucun d'entre eux ne souhaite s'opposer à un boycott du diamant russe mais ils ont fait référence au contexte économique général, qui peut aussi valoir pour d'autres marchandises. M. Loones répète donc ce qui a été dit plus tôt: "ne faisons pas de jeux politiques en temps de guerre."

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) reprend ensuite son intervention.

— *Fiscalité carbone aux frontières de l'UE (CBAM)*

M. Vanbesien demande au ministre s'il est d'accord qu'il est avant tout question ici d'aller le plus loin possible dans la définition du domaine d'application de ce mécanisme. Quelle est la position défendue par notre pays?

Les recettes liées à ce mécanisme relèvent-elles dans leur ensemble des fonds propres de la Commission européenne? Ou une partie de ces recettes peut-elle servir à promouvoir des investissements verts dans des pays hors-UE, par exemple?

En parallèle, le Conseil a également décidé de créer un "club Climat", où sera discutée et promue la politique en matière de politique de prix CO₂. Comment ce "club Climat" va-t-il opérer et comment les décisions y seront-elles prises?

— *Taxation des multinationales*

Il n'y a pas d'accord en raison d'un blocage de la part de certains pays. De quelle marge de négociation dispose-t-on? Quels sont les arguments avancés dans la discussion?

Selon M. Vanbesien, une des raisons pour lesquelles un accord n'a pas pu être obtenu est le fait que la Commission européenne ne prenne des décisions qu'à l'unanimité. Cette question a déjà été soulevée à plusieurs reprises au sein de l'institution. M. Vanbesien demande au ministre s'il estime aussi que cette règle de l'unanimité doit être remise en question pour ce qui est des décisions liées à la politique fiscale. Que recommande-t-il pour notre pays?

dan zal die aardolie hoe dan ook aan China of India worden verkocht, maar dat mag geen reden zijn om niets te doen. Is de regering van plan een boycot van Russische diamanten voor te stellen?

De heer Sander Loones (N-VA) reageert op het betoog van de heer Vanbesien: die verklaring heeft zowel betrekking op minister-president Jan Jambon als op Bart De Wever. Hij stipt aan dat geen van beiden zich wil verzetten tegen een boycot van Russische diamanten, maar dat ze hebben verwezen naar de algemene economische context, die ook voor andere goederen kan gelden. De heer Loones herhaalt dus wat eerder al werd gezegd, namelijk dat men in tijden van oorlog geen politieke spelletjes mag spelen.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) vervolgt daarna zijn uiteenzetting.

— *Koolstoftaks aan de EU-grenzen (CBAM)*

De heer Vanbesien vraagt de minister of hij het ermee eens is dat het in de eerste plaats belangrijk is het toepassingsgebied van die regeling zo verregaand mogelijk te definiëren. Welk standpunt neemt België in dezen in?

Komen de ontvangsten uit die regeling geheel toe aan de eigen middelen van de Europese Commissie? Of kan een deel van die ontvangsten worden aangewend om bijvoorbeeld de groene investeringen in de niet-EU-landen te bevorderen?

Tegelijk heeft de Raad beslist een "klimaatclub" op te richten waar het beleid inzake de CO₂-prijs zal worden besproken en gepromoot. Hoe zal die "klimaatclub" werken, en hoe zal het besluitvormingsproces eruit zien?

— *Belastingheffing voor multinationals*

Er werd geen akkoord bereikt omdat bepaalde landen dwarsliggen. Hoe groot is de onderhandelingsmarge? Welke argumenten worden in dat debat naar voren geschoven?

De Europese Commissie beslist alleen bij eenparigheid van stemmen, en volgens de heer Vanbesien is dat een van de redenen waarom er geen akkoord kon worden bereikt. Dat vraagstuk werd binnen de instelling al meermaals ter sprake gebracht. De heer Vanbesien vraagt de minister of ook hij van oordeel is dat die regel van eenparigheid ter discussie moet worden gesteld wanneer fiscale-beleidsbeslissingen moeten worden genomen. Wat beveelt hij aan voor België?

— Règles budgétaires

Au niveau de l'Union européenne, l'Eurogroupe préconise un budget qui soit neutre fiscalement. Cela se fait, d'une part, en supprimant progressivement les mesures de relance budgétaire dans les pays à dette publique élevée et, d'autre part, en maintenant les politiques de relance dans les États membres présentant un écart d'endettement faible ou moyen. Ces derniers peuvent dès lors soutenir la croissance de l'ensemble de l'Union en opérant des investissements, tandis que les premiers contribuent à une politique budgétaire plus mesurée qui assure la stabilité de l'ensemble. Cette politique budgétaire profite donc à toutes les parties. Pour M. Vanbesien, ce concept, en particulier au niveau européen, témoigne de beaucoup de bon sens et pourrait aider à réduire les inégalités croissantes entre États membres de la zone Euro. Quelle est l'opinion du ministre?

Enfin, *M. Joris Vandenbroucke (Vooruit)* souhaite lui aussi aborder plusieurs points.

— Sanctions financières vis-à-vis de la Russie

M. Vandenbroucke constate que certaines personnes pensent pouvoir faire une distinction claire entre les sanctions qui touchent les oligarques et celles qui affectent la population russe. Or les oligarques semblent tenir les ficelles de nombreux pans de l'économie russe. Si on veut appliquer des sanctions économiques, on n'a pas d'autre choix que de viser large en pratiquant des boycotts et, comme il a été convenu à la quasi-unanimité la semaine dernière par résolution au Parlement, en maintenant ces sanctions vis-à-vis de "secteurs et entreprises", tels sont les termes convenus. Quelle est l'opinion du ministre à propos de cette distinction? Certaines personnes ou fractions confondent la notion de "sanction économique" avec celle de "mesure coercitive" envers la population russe. M. Vandenbroucke estime que cela n'a pas de sens.

Combien de bénéficiaires ultimes ou propriétaires d'origine russe retrouve-t-on dans le registre UBO? Combien d'entre eux figurent-ils dans la liste des sanctions européennes? Ce registre est-il utilisé pour l'application des sanctions envers des oligarques russes? Comment le ministre évalue-t-il le fonctionnement du registre UBO dans cette crise? Des défauts ont-ils été constatés?

— Pacte de stabilité et de croissance

L'orateur rappelle que le pacte date de 1997 et qu'on a entretemps connu plusieurs crises (bancaire, sanitaire, climatique) ainsi que des mutations géopolitiques considérables. Beaucoup de secteurs dépendent fortement

— Begrotingsregels

Op het niveau van de Europese Unie bepleit de Eurogroep een begroting die fiscaal neutraal is. Zulks gebeurt tweemaal: door de begrotingsherstelmaatregelen geleidelijk in te trekken in de landen met een hoge overheidsschuld, en door de herstelmaatregelen te handhaven in de lidstaten met een lage of middelgrote schuldratio. Zodoende kunnen laatstgenoemde de groei in de hele Unie aanzwengelen door investeringen te doen, terwijl eerstgenoemde bijdragen tot een meer afgewogen begrotingsbeleid dat de stabiliteit van het geheel garandeert. Dat begrotingsbeleid komt dus alle partijen ten goede. De heer Vanbesien is van mening dat dit concept, inzonderheid op Europees niveau, van veel gezond verstand getuigt en de toenemende ongelijkheden tussen lidstaten van de Eurozone zou kunnen helpen inperken. Wat is het standpunt van de minister hierover?

Tot slot wenst ook *de heer Joris Vandenbroucke (Vooruit)* nog op een aantal punten in te gaan.

— Financiële sancties tegen Rusland

De heer Vandenbroucke stelt vast dat sommigen denken dat er een duidelijke scheidslijn te trekken valt tussen sancties tegen oligarchen en sancties tegen de Russische bevolking. Welnu, de oligarchen trekken kennelijk in meer dan één onderdeel van de Russische economie aan de touwtjes. Ingeval men tot economische sancties wil overgaan, heeft men geen andere keuze dan breed te mikken door boycotts af te kondigen en door – overeenkomstig de vorige week in het Parlement vrijwel eenparig aangenomen resolutie – die sancties te doen toepassen op "sectoren en ondernemingen", wat de overeengekomen termen waren. Hoe staat de minister tegenover dat onderscheid? Sommige leden of fracties verwarren "economische sanctie" met "dwangmaatregel" tegen de Russische bevolking. Zulks houdt volgens de heer Vandenbroucke geen steek.

Hoeveel ultieme begunstigden of eigenaars van Russische herkomst bevat het UBO-register? Hoeveel van hen staan op de lijst met de Europese sancties? Wordt dat register gebruikt om de sancties tegen de Russische oligarchen uit te voeren? Hoe beoordeelt de minister de werking van het UBO-register bij deze crisis? Schiet het op bepaalde punten tekort?

— Stabiliteits- en Groeipact

De spreker herinnert eraan dat dit pact dateert van 1997 en dat er inmiddels meerdere crises (banken, volksgezondheid, klimaat) en grote geopolitieke verschuivingen zijn geweest. Veel sectoren hangen sterk af

de la Chine. Il fait référence à l'article d'opinion signé par les ministres socialistes dont M. Loones a parlé plus tôt et confirme que le camp socialiste plaide pour un remplacement de ce pacte par un pacte en faveur de la solidarité et la résilience. L'idée est, d'une part, de favoriser la stabilité financière et, d'autre part, d'encourager les investissements écologiquement et socialement durables et devenir plus autonomes sur le plan stratégique. Ce plaidoyer repose sur une approche davantage sur mesure et au cas par cas en ce qui concerne la trajectoire budgétaire des États membres, ainsi qu'un traitement différencié des investissements en faveur de la transition écologique et des dépenses sociales cruciales telles que l'enseignement et les soins de santé. Le ministre fait état de discussions au sein de l'Ecofin à propos du point de vue détaillé de la Belgique, selon lequel il serait bon d'envisager des dispositions plus adaptées individuellement, qui soient en même temps plus exécutoires au cas par cas, avec des trajectoires de la dette qui soient couplées à des investissements et des réformes. M. Vandenbroucke ne voit pas de grande différence entre les déclarations de l'article d'opinion signé par les ministres socialistes et le point de vue adopté par le gouvernement belge à l'Ecofin.

M. Vandenbroucke évoque la proposition de Mme la commissaire européenne Margrethe Vestager en faveur d'un cadre relatif aux aides d'État adapté aux secteurs qui sont fortement impactés par la guerre en Ukraine et à ce sujet, il demande au ministre si des secteurs de notre pays ont déjà été identifiés pour l'activation de ce cadre.

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond aux questions des membres.

— Réponses aux questions de M. Loones

En ce qui concerne l'Ukraine, le ministre répète que les sanctions prises par l'Union européenne se fondent sur trois principes: les sanctions peuvent s'appliquer pendant une longue période – et ce n'est qu'après un certain temps qu'elles auront un impact sur la Russie –, elles doivent affecter davantage la Russie que l'Union européenne et elles doivent être adoptées en concertation constante avec les partenaires européens et non européens. La finalité de ces sanctions, ainsi que la question de l'égalité des conditions de concurrence, devront être évaluées au niveau européen. La BCE et la Commission européenne surveillent les mesures en

van China. Hij verwijst naar een door de socialistische ministers ondertekend opiniestuk waarnaar de heer Loones eerder heeft verwezen, en bevestigt dat het socialistische kamp ervoor pleit dat pact te vervangen door een pact dat op solidariteit en veerkracht gericht is. Het opzet is de financiële stabiliteit te bevorderen, enerzijds, en ecologisch en sociaal duurzame investeringen aan te moedigen en strategisch autonomer te worden, anderzijds. Dit pleidooi stoelt op een benadering die meer is toegesneden op het begrotingstraject van de lidstaten en een en ander geval voor geval bekijkt, alsmede op een gedifferentieerde behandeling van de investeringen ten gunste van de ecologische transitie en van cruciale sociale uitgaven, zoals onderwijs en gezondheidszorg. De minister verwijst naar besprekingen in de Raad Ecofin over het gedetailleerde standpunt van België, volgens hetwelk het zinvol zou zijn bepalingen te overwegen die individueel meer aangepast zijn maar die tegelijkertijd geval voor geval beter uitvoerbaar zijn, met schuldtrajecten die worden gekoppeld aan investeringen en hervormingen. De heer Vandenbroucke ziet geen groot verschil tussen wat de socialistische ministers in hun opiniestuk verkondigen, en het standpunt dat de Belgische regering in de Raad Ecofin inneemt.

De heer Vandenbroucke gaat in het op het voorstel van eurocommissaris Margrethe Vestager ten gunste van een aangepast staatssteunkader voor sectoren die sterk onder de oorlog in Oekraïne te lijden hebben; in dit verband vraagt hij de minister of voor België al sectoren geïdentificeerd zijn waarvoor dat raamwerk zou worden geactiveerd.

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, antwoordt op de vragen van de leden.

— Antwoorden op de vragen van de heer Loones

Met betrekking tot Oekraïne herhaalt de minister dat de genomen Europese sancties gestoeld zijn op drie principes: de sancties kunnen voor een langere periode van toepassing zijn en zullen pas na enige tijd impact hebben op Rusland, de sancties moeten meer schade toebrengen aan Rusland dan aan de Europese Unie en de sancties dienen te worden genomen in voortdurend overleg met de Europese partners en de partners buiten de Europese Unie. De doelstelling van deze sancties zal op Europees niveau moeten worden beoordeeld. Hetzelfde geldt voor de vraag over het *level playing field*. Zowel de ECB als de Europese Commissie volgen de

permanence afin de détecter et de corriger à temps d'éventuelles défaillances.

En ce qui concerne le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF), le ministre indique qu'il est préférable de négocier sa mise en place dans le cadre de l'OCDE. Au niveau européen, des mesures ont déjà été prises pour appliquer cet ajustement carbone aux frontières extérieures de l'Union européenne. Il faut s'assurer que les exportateurs hors Union européenne paient le même prix pour les émissions de CO₂ que les entreprises européennes, pour éviter que ces dernières souffrent d'un handicap concurrentiel. À l'heure actuelle, les entreprises européennes contribuent déjà à la réalisation des objectifs climatiques européens par le biais du système ETS. Grâce au MACF, les entreprises non européennes apporteront également leur contribution.

Le MACF étant un mécanisme complexe, il a été décidé de l'appliquer en premier lieu aux cinq secteurs dans lesquels le risque de fuite de carbone est le plus élevé: le ciment, le fer et l'acier, l'électricité, l'aluminium et les engrais. Après une évaluation positive, le MACF sera étendu à d'autres secteurs.

L'accord sur le MACF est conditionnel, car les négociations avec le Parlement européen ne pourront être entamées que si une solution satisfaisante est trouvée à la question de la suppression progressive de l'allocation gratuite de quotas d'émission et au problème des fuites de carbone (*carbon leakage*). Cette approche conditionnelle a été soutenue par tous les États membres, à l'exception de la Pologne. De nombreux États membres, dont la Belgique, ont également appelé à trouver une solution pour les aspects liés aux exportations et à la compétitivité.

En ce qui concerne l'adaptation du pacte de stabilité et de croissance, le ministre indique que l'esprit des récentes Orientations en matière de politique budgétaire pour 2023 de la Commission européenne est conforme au positionnement de la Belgique sur cette question.

— Réponses à M. Vanden Burre

S'agissant des sanctions prises à l'encontre de la Russie, le ministre répond qu'une *task force* a été mise en place au niveau européen en vue d'harmoniser les positions. En ce qui concerne la Belgique, 10 milliards d'euros d'avoirs ont déjà été gelés, dont 2,7 milliards d'euros de comptes bancaires et 7,3 milliards d'euros de transactions. À ce jour, la France a gelé 850 millions d'euros d'avoirs et les Pays-Bas 400 millions d'euros. Aucun navire n'a été saisi en Belgique, et aucun bien

maatregelen permanent op, zodat eventuele mankementen tijdig kunnen worden opgespoord en verholpen.

Wat het *Carbon Border Adjust Mechanism* (CBAM) betreft, geeft de minister aan dat de totstandkoming ervan het best op OESO-niveau wordt onderhandeld. Op Europees niveau zijn er reeds stappen gezet om deze koolstofcorrectie te gaan toepassen aan de buitengrenzen van de Europese Unie. Er dient over te worden gewaakt dat exporteurs van buiten de Europese Unie dezelfde prijs voor CO₂-uitstoot betalen als de Europese bedrijven, zodat deze geen concurrentienadeel ondervinden. De Europese bedrijven leveren vandaag al hun bijdrage aan de Europese klimaatdoelstellingen via het ETS-systeem. Via CBAM zullen ook de niet-Europese bedrijven hun bijdrage leveren.

Omdat het CBAM een complex mechanisme is, is er gestart met vijf sectoren waar de kans op koolstoflekken het grootst is: cement, ijzer en staal, elektriciteit, aluminium en meststoffen. Na een positieve beoordeling zal het CBAM ook worden uitgebreid naar andere sectoren.

Het akkoord over het CBAM is voorwaardelijk omdat de onderhandelingen met het Europees Parlement pas zullen aanvatten als er een afdoende oplossing is voor de afbouw van de gratis toegewezen emissierechten, alsook voor de problematiek van de koolstoflekken (*carbon leakage*). Deze voorwaardelijke benadering werd gesteund door alle lidstaten, behalve Polen. Heel wat lidstaten, waaronder ons land, hebben tevens gevraagd een oplossing te zoeken voor de aspecten in verband met de uitvoer en de competitiviteit.

Met betrekking tot de aanpassing van het Stabiteits- en Groeipact geeft de minister aan dat de strekking van de recente *Fiscal Guidance* voor 2023 van de Europese Commissie de Belgische positionering ter zake volgt.

— Antwoorden aan de heer Vanden Burre

Met betrekking tot de sancties ten aanzien van Rusland antwoordt de minister dat er een taskforce werd opgericht op Europees niveau om de standpunten te stroomlijnen. Inzake België werd er reeds voor 10 miljard euro aan tegoeden bevroren, waarvan 2,7 miljard euro op bankrekeningen en 7,3 miljard euro aan transacties. Frankrijk heeft tot op vandaag 850 miljoen euro aan tegoeden bevroren, Nederland zit op 400 miljoen euro aan bevroren tegoeden. In België werd geen enkel schip

immobilier appartenant à des personnes figurant sur la liste des sanctions n'a été trouvé.

Le ministre souligne qu'outre les quatre trains de sanctions existants, des sanctions ont également été prises à l'encontre de la Banque centrale de Russie et plusieurs banques russes ont été exclues du système de paiement SWIFT. Il s'agit des sanctions les plus fortes jamais prises au niveau européen. Ce n'est qu'en restant unie et en formant un bloc que l'Union européenne peut avoir un impact sur ce conflit. Pour une bonne mise en œuvre des sanctions, il est crucial d'assurer un bon échange d'informations entre les États membres. En cas de nouvelle escalade du conflit, l'Union européenne n'hésitera pas à prendre de nouvelles sanctions.

Selon le ministre, le registre UBO belge est l'un des plus performants de toute l'Union européenne. L'accent est désormais mis sur l'amélioration de l'accessibilité de ces registres. Le projet Boris permet d'interconnecter les registres. Les systèmes de connaissance du client des différents secteurs sont également intégrés les uns aux autres. Le service en charge du registre UBO (le Trésor) travaille sur des méthodologies pour contrôler et améliorer la qualité des informations contenues dans le registre. Les institutions financières sont tenues par la loi d'informer le Trésor de toutes les informations en leur possession qui peuvent faciliter l'application de sanctions financières. La vérification des informations s'effectue entre autres par l'intermédiaire du point de contact central des comptes bancaires auprès de la Banque nationale de Belgique.

Pour ce qui est de la liste des sanctions, le ministre répond que l'on y trouve actuellement 893 personnes et 65 entités dont les avoirs et les moyens économiques sont gelés. Il n'existe pas de liste détaillée des propriétés des Russes sanctionnés. Malgré le fait que les intérêts directs des personnes et entités sanctionnées ont été gelés, les personnes visées tentent de dissimuler leur patrimoine par le truchement de diverses structures complexes. La mise à jour de ces structures et la compilation de toutes les informations disponibles prennent cependant du temps. Un bon échange d'informations entre les États membres reste à cet égard crucial.

S'agissant du secteur du diamant, le ministre souligne qu'il n'y a pas encore eu de demande d'interdiction d'importation de diamants en provenance de Russie. Si une telle demande est faite par l'Union européenne, la Belgique ne s'y opposera pas. Même dans l'hypothèse d'une interdiction d'importation de diamants, il est important de garder à l'esprit les trois principes qui gouvernent la prise de sanctions: les sanctions peuvent

in beslag genomen, noch is er onroerend goed in België teruggevonden dat eigendom is van personen die op de sanctielijst staan.

De minister benadrukt dat naast de vier bestaande sanctiepakketten ook nog sanctiemaatregelen zijn uitgevaardigd ten aanzien van de centrale bank van Rusland en de loskoppeling van een aantal Russische banken van het SWIFT-betalingssysteem. Het gaat om de meest verregaande sancties die op Europees vlak ooit zijn genomen. Enkel door eensgezind te blijven en een blok te vormen kan de Europese Unie impact uitoefenen op dit conflict. Voor een goede implementatie van de sanctiemaatregelen is een goede informatie-uitwisseling tussen de lidstaten cruciaal. Bij een verdere escalatie van het conflict zal de Europese Unie niet aarzelen om verdere sancties te nemen.

Het Belgische UBO-register is volgens de minister één van de meest performante van de hele Europese Unie. De nadruk wordt nu gelegd op het verbeteren van de toegankelijkheid tot die registers. Via het Boris-project worden de registers onderling met elkaar gekoppeld. Ook de *know your customer*-systemen van de verschillende sectoren wordt met elkaar verbonden. De dienst die belast is met het UBO-register (de Thesaurie) werkt aan methodologieën om de kwaliteit van de informatie in het register te controleren en te verbeteren. Financiële instellingen zijn bij wet verplicht om de Thesaurie in te lichten over alle informatie waarover zij beschikken en die de toepassing van de financiële sancties kan vergemakkelijken. De verificatie van de informatie gebeurt onder meer via het centraal aanspreekpunt van de rekeningen bij de Nationale Bank van België.

Wat de sanctielijst betreft, antwoordt de minister dat er momenteel 893 personen en 65 entiteiten op deze lijst staan waarvan de tegoeden en economische middelen bevroren zijn. Er is geen gedetailleerde lijst van eigendommen van de gesanctioneerde Russen. Niettegenstaande de directe belangen van de gesanctioneerde personen en entiteiten werden bevroren, trachten de betrokkenen via allerlei complexe structuren hun vermogen te verbergen. Het doorzien van deze structuren en het samenleggen van alle beschikbare informatie vraagt evenwel enige tijd. Een goede informatie-uitwisseling tussen de lidstaten blijft daarbij cruciaal.

Wat de diamantsector betreft, wijst de minister erop dat er nog geen vraag is gekomen om de import van diamant uit Rusland te verbieden. Als de vraag daartoe zal komen vanuit de Europese Unie zal België zich niet hiertegen verzetten. Ook bij een eventueel importverbod voor diamanten is het van belang de drie principes voor het invoeren van sancties goed voor ogen te houden: de sancties kunnen van lange duur zijn, zij moeten meer

être de longue durée, elles doivent causer un plus grand préjudice à la Russie qu'à l'Union européenne et elles doivent être prises en concertation avec nos partenaires dans et en dehors de l'Union européenne.

À propos du CBAM, le ministre précise qu'il s'agit d'une priorité de la présidence française. Sur le plan technique, beaucoup de travail a déjà été accompli pour parvenir à un accord politique sur le CBAM. Au niveau belge, une plateforme technique a été mise en place au sein du SPF Finances pour préparer les réunions européennes en collaboration avec les autres entités. Grâce à cette structure interne, notre pays a également un impact sur les négociations en vue d'une centralisation accrue du fonctionnement du mécanisme, d'une protection contre les fuites de carbone, d'une sensibilisation aux risques de contournement par des groupes industriels et d'une meilleure prise en compte des effets du CBAM pour les pays les plus pauvres.

— *Réponses à M. Ben Achour*

Le ministre répond qu'il est très difficile de chiffrer l'impact des sanctions sur la Russie. Les sanctions touchent de nombreux domaines, économiques, financiers, militaires et géopolitiques. L'impact des sanctions sur les dirigeants russes est également difficile à évaluer. En tout état de cause, la BCE suivra de près l'impact économique des sanctions.

Le ministre souligne l'importance du fait que les sanctions sont prises conjointement au niveau européen. Il serait peu efficace que chaque État membre de l'UE élabore dans son coin sa propre politique de sanctions. Le vaste train de sanctions qui a été mis en place en peu de temps prouve que l'Union européenne peut agir rapidement et vigoureusement.

Le ministre indique qu'en Belgique, aucun navire ou bien immobilier n'est soumis à la politique de sanctions.

En ce qui concerne la convertibilité de la monnaie ukrainienne, le ministre souligne que la Banque centrale ukrainienne a supprimé cette convertibilité pour ne pas mettre en péril ses réserves. Cela implique que les réfugiés ukrainiens ne peuvent plus échanger non plus leur argent ukrainien. La Pologne a décidé de rendre la monnaie ukrainienne convertible en monnaie polonaise à un certain taux de change fixe et pour un montant limité. Cependant, les détails de cette mesure ne sont pas encore connus. La question se pose maintenant de savoir si l'on peut faire de même pour la conversion en euros. Selon la BCE, cela ne peut pas se faire directement car il s'agirait d'un financement monétaire. En

schade berokkenen aan Rusland dan aan de Europese Unie en zij moeten in overleg gebeuren met onze partners binnen en buiten de Europese Unie.

Met betrekking tot het CBAM preciseert de minister dat dit een prioriteit is van het Franse voorzitterschap. Op technisch vlak is er al veel werk verzet om een politiek akkoord te kunnen bereiken over het CBAM. Op Belgisch niveau werd er binnen de FOD Financiën een technisch platform opgericht, dat in samenwerking met de andere entiteiten de Europese vergaderingen voorbereidt. Via deze interne structuur heeft ons land ook impact op de onderhandelingen met het oog op een grotere centralisatie van de werking van het mechanisme, de bescherming tegen koolstoflekken, de bewustmaking van mogelijke omzeiling door industriële groepen en een betere inachtneming van de gevolgen van het CBAM voor de armste landen.

— *Antwoorden aan de heer Ben Achour*

De minister antwoordt dat het zeer moeilijk is de impact van de sancties op Rusland te becijferen. De sancties hebben betrekking op vele vlakken, zowel economisch, financieel, militair als op het vlak van de geopolitiek. De impact van de sancties op de beleidsmakers in Rusland is eveneens moeilijk in te schatten. Alleszins zal de ECB de economische impact van de sancties van nabij opvolgen.

De minister benadrukt het belang van het feit dat de sancties gezamenlijk op Europees niveau worden genomen. Het zou van weinig efficiëntie getuigen indien elke EU-lidstaat een eigen sanctiebeleid zou gaan ontwikkelen, los van elkaar. Het uitgebreide sanctiepakket dat in korte tijd in stelling werd gebracht, bewijst dat de Europese Unie snel en krachtig kan optreden.

De minister geeft aan dat er in België geen schepen of onroerende goederen onder het sanctiebeleid vallen.

Inzake de inwisselbaarheid van de Oekraïense munt wijst de minister erop dat de Oekraïense centrale bank deze inwisselbaarheid heeft opgeheven om hun reserves niet in gevaar te brengen. Dit impliceert dat Oekraïense vluchtelingen hun Oekraïens geld ook niet meer kunnen omwisselen. Polen heeft beslist de Oekraïense munt convertibel te maken naar de Poolse munt tegen een bepaalde vaste wisselkoers en voor een beperkt bedrag. De details daarover zijn echter nog niet bekend. De vraag rijst nu of dit ook kan gebeuren voor de omwisseling naar euro. Volgens de ECB kan dit niet rechtstreeks omdat het dan om monetaire financiering zou gaan. Alleszins is de politieke wil aanwezig om een technische oplossing aan

tout cas, la volonté politique est là pour apporter une solution technique. La BCE et la Commission européenne travaillent actuellement à une solution technique.

En ce qui concerne la taxation minimale mondiale des sociétés (deuxième pilier), le ministre répond que la Belgique soutient pleinement l'accord conclu à ce sujet au niveau du G20 et de l'OCDE. Le ministre espère que, sous l'impulsion de la présidence française, un accord pourra également être trouvé rapidement au niveau européen. Grâce à la taxation minimale, il sera plus difficile pour les multinationales de transférer leurs bénéfices vers des paradis fiscaux. L'accord de l'OCDE a été confirmé par le G20 et a été signé entre-temps par 137 juridictions, dont tous les États membres de l'UE. En décembre dernier, la Commission européenne a présenté une proposition de directive visant à transposer en droit européen les accords internationaux relatifs au deuxième pilier. Lors de la réunion ECOFIN, la Commission a déclaré qu'elle avait essayé de transposer le plus fidèlement possible les accords internationaux dans la législation européenne. Toutefois, un certain nombre d'ajustements ont été effectués afin de pouvoir garantir le bon fonctionnement du marché intérieur européen. En ce qui concerne le premier pilier (économie numérique), le ministre indique que la transposition se fera par le biais d'une convention multilatérale qui devrait être prête à la mi-2022.

Ce sont surtout la Pologne, Malte, l'Estonie et la Suède qui ont exprimé des inquiétudes quant au contenu et au calendrier. Initialement, la Hongrie avait elle aussi formulé des remarques mais elle les a depuis retirées. La Pologne et Malte souhaitent principalement un lien juridique entre les premier et deuxième piliers, mais ce lien s'avère impossible. Malte a réitéré ses craintes quant à l'impact de la proposition sur son économie et a plaidé pour une série d'*opt-outs*. L'Estonie ne soutient pas encore pleinement la proposition mais a accepté les amendements de compromis de la présidence française. Le ministre s'attend à ce que l'Estonie accepte la proposition sous peu. Malte et l'Estonie comptent peu d'entreprises relevant du deuxième pilier et préconisent donc également une application optionnelle plus longue de la *income inclusion rule* afin de réduire la charge administrative. La Suède souligne qu'elle soutient la substance du projet de directive mais elle s'est abstenue en raison de ses interrogations persistantes concernant le calendrier. Le ministre conclut que les préoccupations de l'Estonie, de la Suède et de Malte sont de nature purement technique. Seule la Pologne émet des objections politiques.

— *Réponses à M. Matheï*

Le ministre répond que l'on peut trouver un aperçu de toutes les sanctions sur le site internet du SPF Finances.

te reiken. De ECB en de Europese Commissie werken momenteel aan een technische oplossing.

Wat de wereldwijde minimumbelasting voor vennootschappen (pijler 2) betreft, antwoordt de minister dat België het akkoord dat daarover is gesloten op het niveau van G20 en OESO onverkort steunt. De minister hoopt dat er onder leiding van het Franse voorzitterschap ook op Europees niveau snel een akkoord kan worden gevonden. De minimumbelasting zal het voor multinationale ondernemingen moeilijker maken om winsten te versluizen naar belastingparadijzen. Het OESO-akkoord is bevestigd door de G20 en is intussen ondertekend door 137 jurisdicties, waaronder alle EU-lidstaten. De Europese Commissie heeft in december vorig jaar een voorstel van richtlijn ingediend om de internationale afspraken inzake pijler 2 om te zetten in Europees recht. Tijdens de vergadering van de Ecofin gaf de Commissie mee dat ze getracht heeft de internationale afspraken zo accuraat mogelijk om te zetten in Europese regelgeving. Wel werden een aantal aanpassingen aangebracht om het goed functioneren van de Europese interne markt te kunnen garanderen. Wat pijler 1 (digitale economie) betreft, geeft de minister aan dat de omzetting zal gebeuren via een multilaterale conventie die midden 2022 klaar zou moeten zijn.

Vooraf Polen, Malta, Estland en Zweden hebben bezwaar gemaakt, zowel over de inhoud als over het tijdschema. Hongarije had eerst ook opmerkingen maar heeft die ondertussen ingetrokken. Polen en Malta wensen vooral een juridische koppeling tussen pijler 1 en pijler 2, maar deze koppeling blijkt niet mogelijk te zijn. Malta heeft opnieuw de vrees geuit voor de gevolgen van het voorstel voor zijn economie en heeft gepleit voor een aantal *opt-outs*. Estland steunt het voorstel nog niet volledig maar kon zich wel vinden in de compromisamenkomsten van het Franse voorzitterschap. De minister verwacht dat Estland binnenkort zal instemmen met het voorstel. Malta en Estland hebben weinig ondernemingen die onder pijler 2 vallen en pleiten daarom ook voor een langere optionele toepassing van de *income inclusion rule* ter beperking van de administratieve last. Zweden benadrukt dat het land achter de inhoud van de ontwerprichtlijn staat maar onthield zich omwille van de aanhoudende bezorgdheid over het tijdschema. De minister besluit dat het bij Estland, Zweden en Malta om louter technische opmerkingen gaat. Enkel bij Polen gaat het om politieke bezwaren.

— *Antwoorden aan de heer Matheï*

De minister antwoordt dat het overzicht van alle sancties kan worden gevonden op de website van de FOD

Après la publication des règlements relatifs aux sanctions, tous les secteurs concernés ont été immédiatement informés. Les secteurs concernés sont eux-mêmes responsables de l'application de ces règlements. Une exception à leur application peut être demandée à la Trésorerie. Cette dernière prend alors une décision administrative, qui peut faire l'objet d'un recours devant le Conseil d'État. Le ministre souligne que seule la Trésorerie peut dégeler des avoirs. Une radiation de la liste n'est possible qu'au niveau européen. La Trésorerie travaille selon le principe de précaution.

En ce qui concerne les questions relatives au registre UBO, le ministre renvoie à ses réponses à M. Vanden Burre.

Le ministre partage la préoccupation de M. Matheï quant au risque de blanchiment d'argent par les crypto-monnaies. La BCE l'a également souligné à plusieurs reprises. Cependant, il n'est pas facile de réglementer techniquement l'utilisation des crypto-monnaies.

En ce qui concerne la Biélorussie, le ministre a expliqué que des sanctions principalement économiques ont été imposées à ce pays, telles que des restrictions sur le commerce du tabac, des combustibles minéraux, de certains produits liés à l'exploitation de l'hydrogène, de l'or, du ciment, du fer, de l'acier, du caoutchouc et des technologies à double usage. Vingt-deux militaires biélorusses ont également été ajoutés à la liste des sanctions. Un certain nombre de banques biélorusses ont également été exclues du système SWIFT.

En ce qui concerne l'impact du CBAM sur les entreprises, le ministre indique qu'un examen supplémentaire de la question est nécessaire.

— *Réponses à M. Van Hees*

Le ministre indique que l'exclusion des banques russes du système SWIFT constitue une application des règlements européens relatifs aux sanctions. Les acteurs et les secteurs concernés sont responsables de la mise en œuvre de ces règlements. Les États membres informent les secteurs de l'application et sont responsables de l'octroi d'une éventuelle dérogation. La liste des sanctions contient 893 personnes et 65 entités dont les avoirs et les ressources économiques ont été gelés.

En ce qui concerne l'énergie, le ministre indique qu'il a expliqué les mesures prises par la Belgique en matière d'énergie lors du Conseil Ecofin. Les mesures énergétiques au niveau européen relèvent de la compétence du Conseil des ministres de l'Énergie. À la demande du Conseil informel de Versailles, la Commission élaborera

Financiën. Na de publicatie van de betrokken sanctieverordeningen werden alle betrokken sectoren onmiddellijk geïnformeerd. De betrokken sectoren zijn zelf verantwoordelijk voor de toepassing van deze verordeningen. Bij de Thesaurie kan een uitzondering op de toepassing van de verordeningen worden aangevraagd. De Thesaurie neemt daarover dan een administratieve beslissing die kan worden aangevochten bij de Raad van State. De minister benadrukt dat een ontvriezing van tegoeden enkel door de Thesaurie kan gebeuren. Een delisting is enkel mogelijk op het Europees niveau. De Thesaurie werkt met inachtneming van het voorzorgprincipe.

Wat de vragen over het UBO-register betreft, verwijst de minister naar zijn antwoorden aan de heer Vanden Burre.

De minister deelt de bezorgdheid van de heer Matheï over het gevaar van cryptomunten voor witwaspraktijken. Ook de ECB heeft hier meermaals op gewezen. Het is evenwel niet evident om technisch een regeling voor het gebruik van cryptomunten uit te werken.

Wat Wit-Rusland betreft, legt de minister uit dat er voornamelijk economische sancties aan dat land werden opgelegd zoals beperkingen op de handel in tabak, minerale brandstoffen en bepaalde waterstofproducten, goud, cement, ijzer, staal, rubber en technologie voor dubbel gebruik. Er zijn eveneens 22 Wit-Russische militairen toegevoegd aan de sanctielijst. Tevens werden een aantal Wit-Russische banken afgeschakeld van het SWIFT-systeem.

Met betrekking tot de impact van het CBAM op de ondernemingen geeft de minister aan dat er verder onderzoek nodig is.

— *Antwoorden aan de heer Van Hees*

De minister geeft aan dat de afschakeling van Russische banken van het SWIFT-systeem een uitvoering betreft van de Europese sanctieverordeningen. De betrokken actoren en sectoren zijn verantwoordelijk voor de uitvoering van deze verordeningen. De lidstaten informeren de sectoren over de toepassing en staan in voor het verlenen van een eventuele derogatie. De sanctielijst bevat 893 personen en 65 entiteiten waarvan de tegoeden en economische middelen werden bevroren.

Wat energie betreft, merkt de minister op hij de energiemaatregelen die België heeft genomen heeft toegelicht op de Raad Ecofin. Voor de energiemaatregelen op Europees niveau is de Ministerraad van de energieministers bevoegd. Op verzoek van de informele raad in Versailles zal de Commissie een voorstel uitwerken

une proposition pour le Conseil européen. Lors du dernier Conseil Ecofin, on a plaidé en faveur d'une approche plus uniforme et d'une coordination des mesures de soutien nationales afin de mieux les harmoniser. Le ministre a souligné, à cet égard, l'importance de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et des prix des denrées alimentaires.

En ce qui concerne l'inflation, le ministre indique qu'elle restera élevée plus longtemps que prévu initialement. L'évolution future de l'inflation dépendra des prix de l'énergie, des goulets d'étranglement et de la guerre en Ukraine. Plus de 50 % de l'inflation est due à la hausse des prix de l'énergie. Il est donc important que des mesures soient prises au niveau national pour garder ces prix de l'énergie sous contrôle. Au niveau européen également, on examine quelles mesures peuvent être prises pour mettre fin à l'évolution des prix et à la spéculation sur les prix.

Enfin, en ce qui concerne la liste des pays non coopératifs, le ministre rappelle que celle-ci n'a pas été discutée lors de ce Conseil Ecofin. De même, aucun accord n'a encore été trouvé sur la révision du groupe "Code de conduite".

— *Réponses à M. Leysen*

Dans le cadre de la révision du Pacte de stabilité et de croissance, le ministre préconise de combiner des investissements suffisants avec la maîtrise de la dette. De nombreux pays dont le taux d'endettement est relativement faible, comme l'Allemagne et les Pays-Bas, ont annoncé de grands projets d'investissement. L'impact de ces investissements devra être suivi de près.

— *Réponses à M. Vanbesien*

Le ministre répond que notre pays soutient pleinement les objectifs européens en matière de climat et se rallie totalement au CBAM. Le CBAM sera initialement introduit dans cinq secteurs où le risque de fuite de carbone est le plus élevé: le ciment, le fer et l'acier, l'électricité, l'aluminium et les engrais. Après une évaluation positive, le CBAM sera également étendu à d'autres secteurs. Le ministre considère que le CBAM fait partie des ressources propres de l'Union européenne.

En ce qui concerne la règle de l'unanimité en matière fiscale, le ministre répond que ce dossier démontre les lacunes de cette règle de l'unanimité. En outre, il s'agit maintenant d'obtenir l'adhésion de tous les États membres afin de mettre rapidement en place un impôt minimum européen pour les sociétés (deuxième pilier).

En ce qui concerne l'adaptation du Pacte de stabilité et de croissance, le ministre indique que la philosophie de

pour de l'Europe Raad. Tijdens de laatste Ecofin was er een pleidooi voor een meer eenvormige aanpak en coördinatie van de nationale steunmaatregelen om deze beter op elkaar af te stemmen. De minister heeft daarbij het belang van de landbouw, de voedselzekerheid en de voedselprijzen benadrukt.

Wat de inflatie betreft, geeft de minister aan dat deze langer hoog zal blijven dan initieel verwacht. De toekomstige evolutie van de inflatie hangt af van de energieprijzen, de *bottlenecks* en van de oorlog in Oekraïne. De inflatie is voor meer dan 50 % te wijten aan de hogere energieprijzen. Het is dus van belang dat er op nationaal niveau maatregelen worden genomen om deze energieprijzen onder controle te houden. Ook op Europees niveau wordt nagegaan welke maatregelen er kunnen worden genomen om de prijsevolutie en prijspeculatie een halt toe te roepen.

Wat tot slot de lijst van de niet-coöperatieve landen betreft, wijst de minister erop dat dit niet aan bod is gekomen op deze Raad Ecofin. Ook is er nog geen overeenstemming bereikt over de herziening van de *Code of Conduct Group*.

— *Antwoorden aan de heer Leysen*

In het kader van de herziening van het Stabieleits- en Groeipact pleit de minister voor een combinatie van voldoende investeringen met het onder controle houden van de schuldtrajecten. Heel wat landen met een vrij lage schuldgraad, zoals Duitsland en Nederland, hebben grote investeringsprojecten aangekondigd. De impact van deze investeringen zal nauw moeten worden opgevolgd.

— *Antwoorden aan de heer Vanbesien*

De minister antwoordt dat ons land de Europese klimaatdoelstellingen volledig steunt en zich ten volle schaart achter het CBAM. Het CBAM zal initieel worden ingevoerd in vijf sectoren waar de kans op koolstoflekken het grootst is: cement, ijzer en staal, elektriciteit, aluminium en meststoffen. Na een positieve beoordeling zal het CBAM ook worden uitgebreid naar andere sectoren. De minister beschouwt het CBAM als een deel van de eigen middelen van de Europese Unie.

Met betrekking tot de unanimiteitsregel in fiscale zaken, antwoordt de minister dat dit dossier de gebreken van deze unanimiteitsregel aantoonst. Daarnaast komt het er nu op aan alle lidstaten mee te krijgen zodat er snel een Europese minimumbelasting voor vennootschappen (pijler 2) tot stand kan komen.

Met betrekking tot de aanpassing van het Stabieleits- en Groeipact geeft de minister aan dat de strekking van

la récente *Fiscal Guidance* pour 2023 de la Commission européenne suit la position belge en la matière, à savoir un accent combiné sur une réduction réfléchie de la dette et sur des investissements. Le ministre préconise également d'inclure certains investissements dans les budgets. On pourrait utiliser une sorte de labellisation des investissements. Seuls les investissements qui obtiennent le label "productif" pourraient alors être inclus dans les trajectoires d'endettement des États membres.

IV. — RÉPLIQUES DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) déduit de la réaction du ministre que l'article d'opinion signé par un certain nombre de ministres socialistes dans le journal *De Tijd* sur la politique budgétaire ne reflète pas la position du gouvernement. Il lui semble en effet plus sage de continuer à travailler assidûment et de ne pas se laisser distraire par toutes sortes de déclarations dans la presse.

L'intervenant fait ensuite le lien entre la politique de sanctions envers la Russie et le CBAM. Dans les deux cas, le principe est que ces mécanismes doivent causer plus de tort aux pays tiers qu'à l'Union européenne elle-même. M. Loones met en garde contre le fait que l'Union européenne pourrait elle-même devenir victime du CBAM instauré pour les engrais. La guerre en Ukraine a déjà augmenté fortement le coût des engrais. Le CBAM menace maintenant d'aggraver encore cette situation. Le CBAM est, en soi, un bon instrument, mais la question se pose de savoir si c'est le bon moment pour introduire un tel mécanisme, alors que l'économie européenne est sous pression et doit faire face à des chaînes de production perturbées.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) revient sur le concept de règles budgétaires différenciées en fonction du taux d'endettement des États membres, en vertu duquel la réalisation des objectifs budgétaires est envisagée globalement au niveau européen. Le ministre partage-t-il l'avis de M. Vanbesien qu'il s'agit d'un bon concept?

M. Christian Leysen (Open Vld) demande ce que le ministre pense de l'idée de sanctionner les États membres qui se moquent des règles budgétaires européennes en leur coupant l'accès aux fonds européens plutôt qu'en leur infligeant des amendes. Cette sanction dépendra évidemment grandement du montant auquel les États membres concernés peuvent prétendre au titre de fonds européens.

de recente *Fiscal Guidance* voor 2023 van de Europese Commissie de Belgische positionering ter zake volgt, namelijk een gecombineerde focus op een verstandige schuldafbouw en investeringen. De minister pleit er ook voor om investeringen op te nemen in de begrotingen. Er kan gewerkt worden met een soort labeling van investeringen. Alleen investeringen die het label van "productieve" investering krijgen, zouden dan mogen opgenomen worden in de schuldtrajecten van de lidstaten.

IV. — REPLIEKEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) leidt uit de reactie van de minister af dat het opiniestuk van een aantal socialistische ministers in de krant *De Tijd* over de begrotingspolitiek niet het regeringsstandpunt is. Het lijkt hem inderdaad verstandiger naarstig voort te werken en zich niet te laten afleiden door allerlei verklaringen in de pers.

Vervolgens legt de spreker de link tussen het sanctiebeleid ten aanzien van Rusland en het CBAM. Voor beide geldt het principe dat deze mechanismen meer schade aan derde landen moeten berokkenen dan aan de Europese Unie zelf. De heer Loones waarschuwt ervoor dat de Europese Unie wel zelf eens het slachtoffer kan worden van het CBAM dat wordt ingevoerd voor meststoffen. Door de oorlog in Oekraïne zijn de meststoffen al fors duurder geworden. Het CBAM dreigt daar nu nog een schep bovenop te doen. Het CBAM is op zich een goed instrument, maar de vraag rijst of het nu het juiste moment is om een dergelijk mechanisme in te voeren, op een ogenblik dat de Europese economie onder druk staat en geconfronteerd wordt met verstoorde productielijnen.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) komt terug op het concept van gedifferentieerde begrotingsregels afhankelijk van de schuldgraad van een lidstaat, waarbij de begrotingsdoelstellingen op een algemeen Europees niveau worden bekeken. Deelt de minister de mening van de heer Vanbesien dat dit een goed concept is?

De heer Christian Leysen (Open Vld) vraagt wat de minister denkt van het idee om lidstaten die de Europese begrotingsregels aan hun laars lappen, te sanctioneren door hun de toegang tot Europese fondsen te ontfangen in plaats van boetes op te leggen. Veel zal uiteraard afhangen van de aanspraak die lidstaten kunnen maken op deze Europese fondsen.

V. — RÉPONSES COMPLÉMENTAIRES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, répond que les Orientations en matière de politique budgétaire s'efforcent de trouver un équilibre entre la réduction de l'endettement et la réalisation des réformes et investissements nécessaires. Il convient d'éviter l'apparition de trop fortes disparités budgétaires entre les États membres. Il convient en tout cas de se concentrer davantage sur les trajets à moyen terme en matière de réduction de l'endettement. Des voix s'élèvent pour plaider en faveur de l'abandon des règles génériques qui s'appliquent à l'ensemble des États membres en matière de réduction de l'endettement, et de l'application de règles plus spécifiques à chaque État membre. Le concept d' "investissements productifs" pourrait également être pris en considération à cet égard.

En réponse à la question de M. Leysen, le ministre souligne qu'une éventuelle révision de la politique de sanctions menée dans le cadre de la révision des règles budgétaires européennes ne fait pas encore l'unanimité.

Le rapporteur,

Sander LOONES

Les présidents,

Joris
VANDENBROUCKE
Christian LEYSEN

V. — BIJKOMENDE ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de Fraudebestrijding, antwoordt dat in de *Fiscal Guidance* naar een evenwicht wordt gezocht tussen schuldafbouw en de nodige hervormingen en investeringen. Te grote budgettaire verschillen tussen de lidstaten moeten worden voorkomen. Alleszins is er meer aandacht nodig voor de middellangetermijntrajecten inzake schuldafbouw. Er gaan stemmen op om afstand te nemen van de generieke regels rond schuldafbouw die gelden voor alle lidstaten en te gaan naar meer specifieke regels per lidstaat. Ook het concept van "productieve investeringen" kan daarbij worden meegenomen.

Ten aanzien van de heer Leysen antwoordt de minister dat er nog geen eensgezindheid is op Europees niveau over een eventueel nieuw sanctiebeleid in het kader van de herziening van de Europese begrotingsregels.

De rapporteur,

Sander LOONES

De voorzitters,

Joris
VANDENBROUCKE
Christian LEYSEN